



Un scénario de Julien Rappeneau & Jérôme Salle

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

LARGO WINCH
(TOME 2)

Scénario de Julien Rappeneau
et Jérôme Salle

D'après l'oeuvre de Jean Van Hamme
et Philippe Francq

1 EXT. LIMOUSINE NERIO - NUIT 1

Très gros plan sur un W entouré d'un cercle. L'image est déformée et mouvante, comme s'il s'agissait d'un reflet sur l'eau. Travelling arrière. On découvre que ce W se trouve au sommet de la tour Winch, elle-même entourés d'autres gratte-ciels qui forment une skyline illuminée dans la nuit.

SURIMPRESSION : HONG-KONG

Splash ! Les roues d'une voiture traversent la flaque d'eau, faisant disparaître en même temps la skyline de Hong-Kong. On suit la voiture, une grosse limousine, qui se faufile au milieu de la circulation, au pied des gratte-ciels.

FREDDY (OFF)
Je l'ai retrouvé Monsieur Winch.

2 INT. LIMOUSINE NERIO - NUIT 2

Nerio Winch et **Freddy** Kaplan sont assis sur la banquette arrière.

FREDDY
Au fin fond de la jungle Birmane, dans un village Karen.

Freddy tend une série de clichés au vieil homme qui les observe en silence.

Gros plan sur une photo prise au téléobjectif. Au milieu de quelques Karens à la peau mate travaillant dans un champ, un occidental d'environ 25 ans aux yeux verts : **Largo** Winch.

FREDDY
Largo vit là-bas depuis trois mois.

3 EXT. VILLAGE MUONG NAM - JOUR 3

Les photos se mélangent aux plans.

Quelques Karens reviennent de travailler dans les rizières. Largo est parmi eux.

Au détour du sentier, on découvre un village constitué de quelques dizaines de maisons très simples, construites en bois, sur pilotis. Le village est niché à l'abri des regards, au fond d'une vallée, au coeur de la jungle. Par sa beauté, sa pureté et sa tranquillité, ce lieu retiré du monde évoque un paradis perdu.

Scènes de la vie quotidienne dans le village. Un adolescent donne à manger aux bêtes. Une poignée d'hommes répare une toiture. Un groupe de femmes âgées battent le riz. Des enfants entonnent un chant traditionnel Karen.

Aidé par une vieille femme fumant la pipe, Largo travaille un bijou traditionnel, fait de corde et d'argent.

4 INT. LIMOUSINE NERIO - NUIT

4

Nerio regarde Freddy. Il ne comprend pas. Freddy tend une nouvelle photo. Une jeune femme d'une vingtaine d'années, à la beauté naturelle : **Malunaï**.

FREDDY

Il l'a rencontrée en passant
clandestinement la frontière entre la
Thaïlande et la Birmanie. Ils étaient
sur le même bateau. Les soldats
birmans les ont pris en chasse. Largo
a été blessé...

5 EXT. VILLAGE MUONG NAM - JOUR

5

Dans la maison servant d'école, quelques jeunes enfants apprennent à nommer les différentes parties de leur visages, comme le font tous les enfants du monde. Malunaï est leur institutrice.

FREDDY (OFF)

Elle l'a ramené dans son village pour
le soigner. Et il n'est pas reparti...

A l'entrée de l'école, Largo observe la scène en souriant.

Malunaï entraîne Largo à l'intérieur d'une maison. La lumière de fin de journée passe par les interstices entre les planches de teck.

La main de Largo se pose sur le visage de Malunaï. Il répète les mots en birman... Cheveux... Oreilles... Nez... Bouche... Cou... Leurs deux visages se rapprochent doucement. Ils s'embrassent. Gros plan sur le poignet de Malunaï. On y retrouve le bracelet fabriqué par Largo.

6 INT. LIMOUSINE NERIO - NUIT

6

NERIO

Il a bon goût...

Nerio rend un peu brutalement les photos à Freddy.

NERIO

Retournez là-bas. Et ne le lâchez pas.

FREDDY

Laissez-moi lui parler...

Nerio hoche la tête. Surtout pas.

NERIO

Contentez-vous de le surveiller.

FREDDY

Et s'il ne revenait pas ?

(.../...)

NERIO

Ne dites pas n'importe quoi Freddy.

(un temps)

Un jour il faudra bien qu'il sorte de sa cachette. Qu'il le veuille ou non, Largo est mon héritier.

Noir.

SURIMPRESSION : TROIS ANS PLUS TARD.

I/E. GENERIQUE CNBC - JOUR

Le générique de SQUAWK BOX, émission d'info en plateau.

PRESENTATEUR (OFF)

Il y a des destins hors du commun. Celui de Largo Winch, né dans un orphelinat bosniaque, devenu aujourd'hui milliardaire, en est assurément un.

Plusieurs images de Largo, filmés dans le style "news". Assis dans une salle de réunion entouré de collaborateurs, sortant d'un jet privé et accueilli tel un ministre, assis à l'arrière d'une longue berline, répondant à une interview dans la rue.

PRESENTATEUR (OFF)

Elevé dans le plus grand secret pendant près de trente ans, le fils adoptif de Nerio Winch, lui-même d'origine bosniaque, se retrouve aujourd'hui sous les feux des projecteurs suite au décès brutal de son père.

La voix off est maintenant illustré par des unes de presse titrant sur la mort de Nerio. Puis d'autres sur l'héritier caché... Une image de Largo, applaudi à l'assemblée générale du groupe.

PRESENTATEUR (OFF)

Héritier d'une multinationale ayant réalisé plus de 230 milliards d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier, employant près de 400 000 salariés à travers le monde...

Des images d'usines dans le monde entier. Des puits de pétrole. Un satellite. Des mines à ciel ouvert en Amérique du Sud. Partout, un seul et même logo : Winch.

PRESENTATEUR (OFF)

Largo Winch est aujourd'hui un des hommes les plus puissants de la planète. C'est aussi un des plus mystérieux.

(.../...)

7 SUITE : 7

Une nouvelle image de Largo en gros plan, souriant. Le titre de l'émission apparaît : "Largo Winch a-t-il les épaules ?" Fin du générique de l'émission qui ouvre sur...

8 INT. STUDIO CNBC - JOUR 8

Le présentateur se tient debout au milieu du plateau. Derrière lui, deux invités autour d'une table.

PRESENTATEUR

Alors a-t-il les épaules pour diriger un tel empire ?

9 I/E. VOITURE LARGO - JOUR 9

Gros plan sur Largo, en sueur, les cheveux en bataille, la pommette gauche en sang.

Il donne un grand coup de volant sur sa gauche. La grosse berline que conduit Largo effectue un virage en dérapant.

10 INT. STUDIO CNBC - JOUR 10

L'émission se poursuit. Cette fois les deux invités sont en plein débat.

INVITÉ 1

Tout ce que je sais c'est qu'on ne sait rien sur lui !

INVITÉ 2

Et bien jugeons-le sur ses actes !
Rappeler **Cochrane** comme numéro 2 du groupe est une excellente décision !
Dwight Cochrane est un manager brillant, doté d'un sang-froid à toute épreuve...

11 I/E. VOITURE LARGO - JOUR 11

Gros plan sur le passager de la voiture : Dwight Cochrane, cinquante ans, visage en sueur, déformé par la peur. Il hurle :

COCHRANE

Oh mon Dieu ! Oh mon Dieu !

Cochrane est accroché aux poignées de la voiture.

Plan large. La berline de Largo est sur une petite route traversant une forêt, poursuivie par deux grosses berlines sombres. Tout le monde roule à tombeau ouvert.

SURIMPRESSION : REPUBLIQUE AUTONOME DU BACHKORTOSTAN

Caché jusqu'au dernier moment par une pile de tronc d'arbres, un gros 4x4 surgit soudain sur la droite.

(.../...)

11 SUITE : 11

Cochrane pousse un cri de frayeur. Largo l'évite de justesse. Les deux véhicules se touchent au passage.

La voiture de Largo est désormais pris en chasse par trois voitures.

12 I/E. VOITURE LARGO - JOUR 12

Largo désigne le GPS à Cochrane.

LARGO
Trouvez moi l'aéroport !

Secoué dans tous les sens, Cochrane se met à taper avec difficulté sur le GPS.

COCHRANE
Vous avez humilié Nazatchov ! Il ne vous le pardonnera jamais !

13 EXT. USINE PETROCHIMIQUE - JOUR 13

Une usine pétrochimique perdue au milieu du Caucase. Un sigle indique le nom du propriétaire : NAZATCHOV INDUSTRY.

NAZATCHOV (OFF)
RAMENEZ-MOI CE FILS DE PUTE DE WINCH !

14 INT. USINE PETROCHIMIQUE - JOUR 14

Une très grande salle aménagée pour une conférence de presse. Devant la tribune, un panneau orné de deux logos : celui du groupe Winch et celui de Nazatchov Industry. Derrière la tribune, une baie vitrée donne sur l'intérieur de l'usine elle-même, gigantesque. Dans la salle, quelques chaises renversées.

Un homme de cinquante ans, au physique massif, est assis à la tribune : **Virgil Nazatchov**. Autour de lui une dizaine de collaborateurs. Une jeune femme éponge le sang qui coule le long de son visage.

NAZATCHOV
Et aussi cette salope de journaliste !

15 I/E. VOITURE LARGO - JOUR 15

Cochrane s'échine à faire fonctionner le GPS tout en râlant :

COCHRANE
Qu'est ce que vous aviez besoin de voler à son secours ?

Nous découvrons alors une jeune et très jolie jeune femme, visage intelligent. Elle apparaît entre Largo et Cochrane. **Anna** est assise à l'arrière de la voiture.

(.../...)

ANNA

Vous auriez préféré que je me fasse
tuer ?

LARGO

(à Cochrane, impatient)
L'aéroport !

Cochrane lève les yeux du GPS :

COCHRANE

Figurez-vous que je ne maîtrise pas
parfaitement le cyrillique !

Anna se penche entre les deux sièges avant.

ANNA

Laissez-moi faire.

Gros plan sur le GPS qui affiche enfin l'itinéraire et qui
annonce d'une voix féminine et suave :

VOIX GPS

Si possible, faite demi-tour.

Gros plan sur la main de Largo qui tire le frein à main.

La grosse limousine effectue un tête à queue. Face à ses
poursuivants. Largo accélère. Le débit de Cochrane également,
comme s'il sentait sa dernière heure venue.

COCHRANE

Je ne veux pas mourir ici ! J'ai une
femme. Quatre enfants ! J'ai une
carrière à accomplir !

Anna s'est reculée au fond de son siège, les mains accrochées
aux poignées. Ils frôlent une première voiture. Le
rétroviseur gauche explose.

COCHRANE (CONT'D)

J'ai fait Harvard !

Deuxième, troisième voiture. Le bas côté. Largo rattrape la
voiture de justesse. Retour sur la route.

COCHRANE (CONT'D)

Je suis réformiste pratiquant !

VOIX GPS

(toujours sereine)
Suivez la route principale.

Coup d'oeil de Largo dans le rétro. Ses poursuivants ont fait
demi-tour.

Une rafale de balles ricoche sur la carrosserie de la voiture de Largo. Cochrane est alerté par le bruit mais ne semble pas vraiment réaliser ce qu'il se passe.

LARGO

Vous avez raison. Nazatchov est un peu contrarié.

Cochrane se retourne et voit par le pare-brise arrière un pistolet automatique cracher des flammes.

COCHRANE

(à Anna)

Tout ça c'est de votre faute ! Vous avez provoqué Nazatchov avec vos questions désagréables !

ANNA

J'ai fait mon métier de journaliste !

VOIX GPS

Dans deux cent mètres, tournez à droite.

Le rétroviseur intérieur explose. Les tirs se font plus précis.

COCHRANE

Vous n'étiez même pas invitée à cette conférence de presse !

ANNA

Vous vous en foutez que Nazatchov exploite... Trafique... Du moment qu'il y a du fric à gagner !

COCHRANE

(furieux)

Moi aussi je fais mon travail mademoiselle ! Je suis directeur général d'un groupe qui compte 392 000 employés ! Si on ne signe pas avec Nazatchov, il faudra licencier des dizaines de...

(hurlant)

MON DIEU !

Largo a donné un grand coup de volant sur le droite. La voiture saute par dessus un talus et atterrit dans une clairière. Largo fonce vers une forêt de grands pins.

Derrière lui, la première berline s'encastre dans le talus et se retrouve sur le toit. La deuxième berline qui arrivait lancé à pleine vitesse juste derrière, lui roule dessus et décolle sur ce tremplin naturel. Haut, très haut.

(.../...)

Point de vue Largo: La berline retombe juste devant eux. Largo l'évite de justesse. Il s'enfonce dans les bois. Mais il est plus que jamais poursuivi par le dernier véhicule, un gros 4x4 qui se retrouve sur son terrain.

Les arbres surgissent devant comme dans un jeu vidéo. Largo les évite sans ralentir. Les troncs ne passent qu'à quelques centimètres sur le côté. Plus personne ne parle. Sauf le GPS, toujours calme :

VOIX GPS (CONT'D)
Dès que possible, rejoignez la route principale.

Les quatre poursuivants s'engagent eux aussi dans la forêt. L'un d'eux reste bloqué sur le talus.

17 I/E. VOITURE LARGO - JOUR 17

C'est à un véritable slalom que se livrent les deux voitures au milieu des arbres tandis que la voix suave du GPS rappelle :

VOIX GPS
Dès que possible, rejoignez la route principale.

Les arbres et les cahots empêchent désormais les poursuivants de tirer.

18 I/E. VOITURE LARGO - JOUR 18

Le ballet des voitures continue dans la forêt.

Le téléphone portable de Anna sonne. Elle écoute quelque secondes et raccroche après un ou deux mots très brefs.

ANNA
Votre jet est encerclé par la police.

VOIX GPS
Dès que possible...

Gros plan sur le doigt de Largo qui éteint le GPS.

LARGO
L'aéroport on va oublier...

Le 4x4 arrive au niveau de la voiture de Largo.

Largo se colle contre le flanc de son adversaire. Cochrane se retrouve à quelques centimètres d'un conducteur au physique de molosse.

Flanc contre flanc les deux voitures foncent sur un arbre.

LARGO
Accrochez-vous !

(.../...)

COCHRANE
(ironique)
Vous croyez vraiment ?

Les deux voitures s'écartent au dernier moment. Le 4x4 en profite pour prendre une petite longueur d'avance. Il se rabat brutalement devant la voiture de Largo qui se retrouve bloqué.

Pas d'autre choix que de partir en marche arrière. Largo conduit grâce à la caméra de recul. Le radar du véhicule sonne, affolé par le nombre d'obstacles.

Gros plan sur l'écran de la caméra de recul que Largo ne quitte pas des yeux. Des traits sur l'écran lui permettent de guider très précisément sa trajectoire.

Le passager du 4x4 apparaît par le toit ouvrant. Debout sur le siège, son buste est entièrement sorti. La masse de l'homme est impressionnante mais ce qui l'est encore plus, c'est le pistolet mitrailleur qu'il tient à la main et qu'il braque sur Largo. A cette distance pas besoin d'être un tireur d'élite pour toucher la cible... Cochrane se signe.

L'alarme de la voiture siffle en continu, comme pour donner l'alerte. Cochrane se plie en deux. Largo accélère et précipite la voiture entre deux arbres. Anna se retourne et par le pare-brise arrière, voit les arbres arriver droit sur elle.

Gros plan sur la caméra de recul qui indique la voie...

L'homme de Nazatchov ouvre le feu.

Au même moment, la voiture de Largo passe entre les deux arbres. Ca frotte mais ça passe. Le dernier rétroviseur vivant explose au passage.

Juste derrière le 4x4 est arrêté net, trop large pour passer. Le tireur est éjecté par le toit ouvrant. Il lâche son arme, s'envole dans les airs et atterrit sur le capot avant de la voiture de Largo.

L'homme s'accroche. Il est nez à nez ou presque avec Cochrane, un peu surpris. Tenace, l'homme sort un Glock de sa ceinture. Gros plan sur Cochrane terrifié.

Largo donne un coup de volant. Son véhicule effectue un tête à queue. Le tireur est éjecté du capot avant.

La voiture de Largo reprend sa marche en avant. Plus personne à ses trousses.

Réduite à l'état d'épave ou presque, mais roulant encore, la voiture avance sur un chemin dans la forêt. La route perpendiculaire n'est qu'à quelques dizaines de mètres.

(.../...)

COCHRANE

Nazatchov nous laissera jamais quitter
le pays... Tout lui appartient ici...
La police... L'armée...

ANNA

Et vous trouvez ça normal ?

Un peu las, Cochrane fusille Anna du regard. Il sort de sa poche son téléphone portable.

COCHRANE

Je connais quelqu'un qui peut nous
sortir de là...

20 SCENE SUPPRIMEE

20

21 I/E. HELICOPTERE DRAGAN - SOIR.

21

Un gros hélicoptère survole la forêt à basse altitude. La porte latérale est ouverte. Un homme habillé en tenue commando scrute le sol, arme automatique au point. On remarque sur son uniforme le logo de la société : BLACKMOON.

Il fait signe au pilote. Il a repéré la cible.

L'hélicoptère descend. Il se pose dans une clairière à quelque mètres de la voiture de Largo, elle-même garée non loin d'une cabane en bois de bûcheron.

A peine posé, trois hommes et une femme, tous en tenue de commando, sautent de l'hélicoptère et prennent position. Il se dégage d'eux un sentiment de force et de professionnalisme.

Bruit assourdissant de l'hélico. Le souffle soulève feuilles et branchages aux alentours. Les portes de la voiture s'ouvrent. Largo, Cochrane et Anna sortent et se dirigent vers l'hélicoptère.

Largo jette un dernier regard à ce qui reste de sa voiture. Avec un petit sourire, il appuie sur la clé/télécommande. Les feux clignotent malgré son état d'épave.

Le chef du commando s'avance. Voici **Dragan Lazarevic**, 35 ans, athlétique, regard froid, presque inquiétant. Par signe, il fait signe au petit groupe de le suivre.

Soudain, des cris retentissent. Une voiture de police est là, à quelques mètres. Deux hommes en uniforme en sortent et crient, armes à la main.

Aussitôt deux hommes du commando ouvrent le feu, arrosant le véhicule et ses occupants. Un policier s'écroule au sol. L'autre s'enfuit à travers la forêt.

Un membre du commando épaula son arme et vise. Gros plan sur son visage.

(.../...)

Chloé est une jeune femme d'une trentaine d'années à la beauté androgyne. Alors qu'elle appuie sur la gâchette, une main repousse son arme. Le coup de feu part en l'air.

Elle se retourne, furieuse. Largo est face à elle. C'est lui qui a dévié le coup.

CHLOÉ

Laissez-moi faire mon travail !

Elle épaula à nouveau. Largo se met face à elle.

LARGO

C'est moi qui vous paye ! Alors faites ce que je vous dis !

Furieuse, Chloé pointe son arme sur Largo mais à ce moment Dragan intervient.

DRAGAN

(demi-sourire)

Le client a toujours raison.

Chloé obéit. Dragan et Largo se dirigent vers l'hélicoptère où se trouvent déjà Cochrane et Anna.

DRAGAN

(en serbo-croate)

Les bosniaques ont souvent l'âme sensible...

Largo regarde Dragan, surpris qu'il lui parle dans cette langue. Mais répond dans la même langue :

LARGO

Méfiez-vous des idées reçues. Parfois ça finit en massacre...

L'hélicoptère repart en rasant la cime des arbres. Gros plan sur Largo qui regarde dehors, pensif.

PRESENTATEUR (OFF)

...Aujourd'hui ce jeune homme sorti de nulle part a entre les mains un pouvoir considérable.

Le présentateur, debout, conclut l'émission.

PRESENTATEUR

Que va-t-il en faire ? Lui seul le sait.

Les lumières du studio s'éteignent doucement.

24 EXT. AUTOROUTE SUISSE - JOUR 24

Une puissante moto roule sur l'autoroute bordant le lac Léman.

SURIMPRESSION : LAUSANNE - SUISSE

25 EXT. MAISON JUNG - JOUR 25

La moto se gare devant une maison bourgeoise, entourée d'un parc. Le conducteur retire son casque : on retrouve Largo.

Un CHAUFFEUR s'occupe de faire briller une Mercedes un peu ancienne. Il vient à la rencontre de Largo pour l'accueillir.

LARGO
J'ai rendez-vous avec Monsieur Jung.

CHAUFFEUR
Il vous attend.

26 INT. MAISON JUNG / SALON - JOUR 26

Le chauffeur ouvre une porte donnant sur un salon plongé dans la pénombre. Une voix faible mais qui voudrait être énergique se fait alors entendre.

JUNG (OFF)
Faites-le entrer ! Faites-le entrer !

Largo s'avance. Une INFIRMIERE entrouvre les rideaux. On découvre un peu plus la pièce, remplie de livres, dans les bibliothèques mais aussi empilés sur les meubles. Et puis des photos, un peu partout, souvent anciennes, en noir et blanc. Souvenirs de famille.

Largo s'approche du fauteuil d'où provenait la voix. On découvre Alexandre JUNG. Malgré son âge et son état de faiblesse, il se dégage de lui une certaine noblesse. Largo lui tend la main :

LARGO
Merci de me recevoir.

Jung serre la main tendue par Largo, longuement.

JUNG
Enfin je vous rencontre...

L'infirmière s'approche, une seringue posée sur un plateau.

INFIRMIERE
Monsieur Jung, il est l'heure de...

JUNG
Plus tard... Plus tard je vous dis !

(.../...)

Contrariée, l'infirmière pose la seringue sur une table basse à côté du fauteuil de Jung et sort.

JUNG

(sourire)

Toujours sur mon dos.. A croire qu'elle est amoureuse.

Largo sourit. Jung tente de se lever de son fauteuil. Largo l'aide. Le vieil homme l'entraîne jusqu'à une commode sur laquelle se trouvent plusieurs photos.

JUNG

Regardez.

La photo désignée représente deux jeunes hommes âgés d'une vingtaine d'années. Ils sourient face à l'objectif.

JUNG

La photo a été prise ici, dans le parc. On était beaux non ?

LARGO

Je crois que vous étiez le seul ami de mon père.

JUNG

Le plus ancien, certainement...

Le vieil homme prend dans ses mains une nouvelle photo. Une femme d'une quarantaine d'années vêtue en employé de maison. Nerio est à ses côtés, âgé d'une quinzaine d'années.

JUNG

Celle-ci date d'octobre 1947... Il venait tout juste d'arriver de Yougoslavie avec sa mère. Ils habitaient ici tous les deux... Sous les combles. Votre grand-mère est restée au service de mes parents jusqu'à sa mort.

LARGO

(surpris)

Ma grand-mère ?

JUNG

(comme une évidence)

La mère de Nerio... Votre grand-mère Largo...

Largo n'avait pas pensé à ça.

JUNG

J'étais, je crois, un des seuls à connaître votre existence.

(.../...)

Difficilement, toujours aidé par Largo, Jung se dirige vers son fauteuil. Il s'assied, épuisé par ce trajet de quelques mètres. Largo s'installe sur une chaise, à ses côtés.

JUNG

Auprès de moi, Nerio s'est souvent plaint de vos fugues... De votre manque de reconnaissance à son égard. Les rapports père fils ne sont pas toujours simples...

LARGO

(dur)

Nerio ne voulait pas un fils. Il voulait un héritier.

JUNG

Un jour il m'a raconté votre première rencontre, à l'orphelinat. C'est un autre bébé qui lui avait été attribué par l'administration locale. Mais Nerio a entendu votre rire... Vous courriez à quatre pattes tentant de vous enfuir... Déjà !

Largo sourit.

JUNG

Alors il s'est approché pour voir qui était cet enfant, si joyeux, dans un lieu si lugubre. Et c'était vous Largo. Au premier regard échangé, il a su que vous étiez son fils, vous et personne d'autre.

Silence. Si Largo est ému, il refuse de le montrer.

LARGO

Je n'ai pas réussi à m'enfuir... Mais cette fortune qu'il me laisse, je vais l'utiliser à ma manière.

Jung sait de quoi parle Largo. Il saisit une lettre qui se trouve posé à côté du plateau où se trouve la seringue.

JUNG

J'ai lu votre lettre. Votre projet est formidable. En tant qu'ancien président de la Croix-rouge, je ne peux qu'être enthousiaste mais...

LARGO

Mais...

JUNG

Les grands de ce monde possèdent tous des fondations humanitaires.

(CONTINUE)

(.../...)

JUNG (SUITE)

C'est utile pour soigner leur image, voire pour la postérité. Cela a toujours existé. Les riches donnent aux pauvres mais... Peu... Très peu ! Car en réalité les grands de ce monde ne souhaitent pas que l'ordre des choses changent. Ils ont trop peur de perdre leur pouvoir. Si vous mettez tous vos milliards, l'intégralité de votre fortune, au service de causes humanitaires Largo, vous allez bouleverser l'ordre établi.

LARGO

Tant mieux.

JUNG

Et vous allez vous créer de nombreux ennemis. Très nombreux. Et très puissants.

LARGO

(en serbo-croate)

Homme sans ennemis, homme sans valeur...

(il traduit)

Proverbe bosniaque...

JUNG

Ne prenez pas ça à la légère...

Jung s'interrompt. Largo réalise que le vieil homme est livide, en sueur.

LARGO (CONT'D)

Monsieur Jung ?

Le vieil homme porte la main à sa poitrine. Il tente d'attraper quelque chose à côté de lui mais ses gestes sont désordonnés.

JUNG

La seringue...

Largo prend la seringue déposée par l'infirmière. Jung est en train de mourir. Sans hésiter, Largo le pique dans la cuisse.

Un infirmier ouvre les doubles portes de l'entrée. On découvre garé dans la cour une ambulance.

Un lit brancard traverse le hall, guidé par un autre infirmier. Jung est allongé, branché à divers tuyaux et machines de monitoring. Il fait un faible geste à l'infirmier pour qu'il s'arrête. Largo s'approche de lui. Le visage de Jung est livide. Sa voix est à peine audible.

(.../...)

JUNG

Je suis heureux de vous avoir connu.

LARGO

Vous allez vous en sortir.

Jung sourit tristement. Non, il ne s'en sortira pas.

JUNG (CONT'D)

Ma femme est morte d'un cancer il y a dix ans. Mon fils unique a disparu dans un accident alors qu'il avait tout juste trente ans. On parle de moi comme d'un vieux sage mais on m'oublie peu à peu... Je suis devenu inutile.

Largo pose sa main sur le bras du vieil homme, comme pour le retenir encore un peu.

LARGO

Moi j'ai besoin de vous.

Echange de regards intenses entre les deux hommes.

SURIMPRESSION : TROIS MOIS PLUS TARD

28

EXT. HONG KONG - JOUR

28

La skyline de Hong Kong.

SURIMPRESSION : HONG KONG

29

INT. CHAMBRE HOTEL - JOUR

29

Gros plan sur une main qui glisse un Glock dans un holster fixé à la ceinture. L'homme enfle sa veste.

30

INT. COULOIR CHAMBRE HOTEL - JOUR

30

L'homme sort de sa chambre. Il place le panneau "Please Make up my room". On découvre son visage. La cinquantaine athlétique, cheveux courts, costume sombre et sobre. Voici **Clive Hanson**.

Il traverse le couloir et frappe à la porte d'une autre chambre. Elle s'ouvre. On découvre une très belle femme d'environ 35 ans, visage intelligent et énergique. Voici **Diane Francken**. On ne peut rien ignorer de sa beauté car elle n'est vêtue que d'un pantalon et d'un soutien-gorge.

Il détourne les yeux, gêné de la découvrir dans cette tenue.

HANSON

Je vous retrouve en bas ?

FRANCKEN

Entrez. J'en ai pour deux minutes.

(.../...)

Derrière elle, un homme apparaît, la trentaine. Lui est douché, rasé, habillé. Elle l'embrasse sur la joue.

FRANCKEN

A un de ces jours Steve...

HOMME

(amusé par la méprise)

Brian...

Il lui tend une carte de visite. Elle sourit pour s'excuser. Il quitte la chambre. Hanson le suit du regard en grimaçant, vaguement agacé par la situation.

FRANCKEN

Ca va... Vous n'êtes pas mon père !

D'un geste, elle l'invite à entrer.

Le lit est défait. Le chariot de petit déjeuner est encore là. La télé est allumée. Francken jette le papier donné par Brian à la poubelle puis elle disparaît dans le dressing.

Gros plan sur la télé. Largo est à l'écran, souriant. Hanson attrape la télécommande et monte le son.

JOURNALISTE CNBC (OFF)

..une immense surprise que Largo Winch a réservé aux nombreux journalistes présents à cette conférence de presse.

Gros plan sur Largo derrière une rangée de micros.

LARGO

J'ai décidé de vendre le groupe W.

Les micros et les caméras se bousculent.

LARGO

L'argent que me rapportera cette vente sera entièrement réinvesti dans une fondation. La fondation Nerio Winch.

Francken rejoint Hanson. Elle zappe sur plusieurs chaînes. On retrouve à plusieurs reprises le gros plan sur Largo, avec de petites différences de cadrages. Et à chaque fois la même phrase choc qui revient : J'ai décidé de vendre le groupe W.

FRANCKEN

Il est sexy...

HANSON

Je pense qu'il sera coriace.

Francken fait une petite moue. Elle n'est pas inquiète.

La caméra vole au ras de l'eau. En OFF, les commentaires des journalistes qui semblent résonner dans le monde entier, un immense zapping...

JOURNALISTES (OFF)

Un coup de tonnerre dans le monde de la finance... Le prix de vente est estimé à plus de 50 milliards de dollars... Une fondation humanitaire... Largo Winch veut changer le monde... Aider la recherche scientifique... Des grands projets... Lutter contre la pauvreté... Réduire les inégalités... Energies alternatives... Un programme ambitieux... Cette fondation Nerio Winch aura un budget plus élevé que toutes les autres organisations humanitaires réunies ! De quoi bouleverser le monde !

La caméra s'élève et nous découvrons le yacht de Largo naviguant en pleine mer.

Gros plan sur un écran de télé. L'image de Jung apparaît. Il serre la main de Largo devant les photographes.

JOURNALISTE CNBC (OFF)

...la fondation Nerio Winch a d'ores et déjà son président en la personne d'Alexandre Jung...

La télé se trouve dans un bureau dont les fenêtres donnent sur la mer. Largo est face à l'écran. Jung est à ses côtés. Ainsi que Cochrane et **Beaumont**, un homme à la mine compassée et au costume de banquier.

JOURNALISTE CNBC

Ancien président du comité international de la Croix Rouge, Alexandre Jung est une autorité morale respectée dans le monde entier. Malgré ses 76 ans, Alexandre Jung conserve l'enthousiasme d'un jeune homme lorsqu'il parle de cette fondation et de ses projets...

Jung se tourne vers Largo en souriant. Effectivement, il n'a plus rien d'un mourant. Il serre le bras de Largo, ému.

JUNG

Vous m'avez redonné goût à la vie.

A ce moment, **Gauthier**, majordome au style lunaire, fait son apparition dans le bureau.

GAUTHIER

(à Largo)

Monsieur, le capitaine vous informe
que nous venons de franchir la limite
des eaux territoriales.

LARGO

Merci Gauthier.

Largo coupe la télé. Beaumont retire de sa sacoche un parapheur.

BEAUMONT

Messieurs...

GAUTHIER

Je vais sortir le champagne monsieur.
Avez-vous une préférence ? Pour
l'occasion j'ai fait mettre au frais
un magnum de Mumm 1991 que feu votre
père avait reçu des propres mains de
Mikhaïl Gorbatchev lors de
l'inauguration d'une usine de papier à
Minsk !

Les quatre hommes regardent Gauthier comme un extra-terrestre.

GAUTHIER (CONT'D)

En même temps, il est possible qu'avec
cette météo radieuse, il soit plus
approprié de déguster un champagne
rosé. En la matière un Dom Perignon
2003...

LARGO

(l'interrompant)

Comme vous voudrez Gauthier !

GAUTHIER

Bien monsieur.

Gauthier quitte les lieux. Largo s'assied au bureau.
L'ambiance se fait plus solennelle.

Beaumont vient ouvrir le parapheur devant Largo et lui tend
un stylo. Ce dernier dévisse le capuchon.

JUNG

Pas de regret Largo ?

Largo interrompt son geste. Il regarde Jung, puis Cochrane.

(.../...)

COCHRANE

Ce mandat de vente est irrévocable.
De plus, votre accès aux comptes du
groupe W sera gelé dès la signature.
En attendant de toucher l'argent de la
vente, vous allez redevenir pauvre.

LARGO

Vous devriez essayer un jour...

Beaumont tente de rassurer Largo :

BEAUMONT

C'est un accord classique monsieur
Winch. Kromberg Partners, que je
représente s'engage à vous trouver un
acheteur sous deux mois. Et nous vous
garantissons un prix de vente indexé
sur le cours de votre action au jour
de la signature... Si la vente avait
lieu aujourd'hui le montant serait
d'environ 53 milliards de dollars
Monsieur Winch.

Largo fait une petite moue, déçu. Beaumont bafouille, gêné :

BEAUMONT

Si l'action grimpe d'ici la vente vous
pouvez espérer un peu plus...
Disons...

LARGO

(l'interrompant)

Je plaisante Monsieur Beaumont.

Beaumont sourit, soulagé. Largo se décide enfin.

BEAUMONT

Paraphes... Et bien sûr signature.

Beaumont tourne les pages, obséquieux, empressé. Largo
paraphe page après page.

LARGO

Je n'ai pas bien compris l'intérêt de
venir signer ce contrat en pleine
mer...

BEAUMONT

Cela nous permet de signer cet accord
comme si nous nous trouvions dans les
locaux de Kromberg Partners, en
Suisse...

(un temps)

...avec la législation fiscale qui s'y
applique...

(.../...)

Gros plan sur la plume du stylo qui court sur le papier et trace la signature : Largo Winch.

Sourire satisfait de Beaumont qui s'empresse de récupérer le parapheur.

C'est alors qu'un craquement se fait entendre. Les objets sur la table vibrent. Le bateau a heurté quelque chose. Les quatre hommes présents se regardent, interloqués.

34 SCENE SUPPRIMÉE 34

35 EXT. YACHT LARGO - JOUR 35

Le yacht de Largo est encerclé par une vedette rapide et deux gros semi-rigides. L'un de ces derniers est collé contre la plage arrière du yacht. Une poignée d'hommes en est descendu, menée par Hanson.

Le capitaine du yacht se précipite à leur rencontre :

CAPITAINE

C'est un acte de piraterie ! Remontez sur votre embarcation!

HANSON

Nous allons procéder à une perquisition de ce navire.

Hanson lui tend un document officiel.

HANSON

Vous vous trouvez dans les eaux internationales. Nous avons toutes les autorisations nécessaires.

Cochrane les rejoint.

COCHRANE

Qui sont ces gens ?

Il arrache le document officiel des mains du capitaine.

HANSON

Nous sommes au service de la Cour pénale Internationale.

Largo arrive à son tour.

HANSON

La procureur Francken souhaiterait vous interroger Monsieur Winch.

LARGO

(amusé)

Il suffisait qu'elle appelle mon bureau pour prendre rendez-vous.

(.../...)

HANSON
(petit sourire)
La connaissant, elle doit déjà être
dans votre bureau Monsieur Winch.

36 INT. YACHT LARGO - JOUR 36

Les hommes de Hanson investissent le bateau, fouillant chaque centimètre carré du yacht.

37 SCENE SUPPRIMEE 37

38 INT. YACHT LARGO / BUREAU - JOUR 38

Largo entre et découvre Francken assise à son bureau, ouvrant chaque tiroir dont elle sort le contenu pour l'examiner.

LARGO
(moqueur)
Si vous cherchez une gomme c'est le
tiroir de gauche...

Elle lève les yeux sur lui et le jauge d'un coup d'oeil expert.

FRANCKEN
(même ton)
Et en plus vous avez de l'humour ?

Largo s'assied dans un canapé.

LARGO
Seulement quand on fouille mon bureau.

Elle se lève et s'assied dans l'autre canapé, face à lui.

FRANCKEN
Pandore. Ca vous dit quelque chose ?

LARGO
Une sorte de déesse grecque ? Si ma
mémoire est bonne elle possédait une
boîte qui renfermait tous les maux de
l'humanité...

FRANCKEN
J'ai une autre version. Plus moderne.
Pandore est le nom d'un compte
bancaire secret ayant servi à payer un
général birman corrompu.

LARGO
Je préfère ma version.

FRANCKEN
Mais la mienne n'est pas une légende.

Francken se lève et vient s'asseoir à côté de Largo. Elle sort de sa poche un PDA qu'elle place sous les yeux de Largo. Une série de photos défilent. Des maison brûlées. Des corps...

FRANCKEN (CONT'D)

Malheureusement.

Le feu sort de la gueule d'un lance-flammes, ravageant tout sur son passage.

Des maisons de bois partent en fumée. Des villageois hurlent effrayés, tentant de s'enfuir. Un soldat saisit une jeune fille et l'entraîne avec lui. Un homme à genoux supplie un soldat qui lui répond par un coup de rangers dans le visage. Des familles entières sont poussées à coup de crosse dans des camions militaires.

FRANCKEN (OFF)

Dans le sud de la Birmanie vit une minorité opprimée depuis des années par les militaires au pouvoir : le peuple Karen. Il y a trois ans, le général Kyaw Min et ses hommes ont détruit le village de Kay Pu. Les villageois ont été assassinés, violés, déportés. Les plus chanceux ont fui dans la jungle. Le général a personnellement commandé les opérations.

Un officier birman âgé d'une cinquantaine d'années, regard caché par des lunettes de soleil, cigarillo aux lèvres, assiste au spectacle. Soudain, il prend un fusil au soldat qui se trouve à côté de lui. Il épaulé et tire. A l'autre bout du village, un vieillard qui tentait de s'enfuir dans la jungle s'écroule, mort. Une balle lui a transpercé le corps.

Le diaporama s'est arrêté sur la dernière photo. Une mère en pleurs devant le corps de son enfant.

FRANCKEN (CONT'D)

Le village se trouvait sur un gisement de nickel. C'est pour cette raison qu'une multinationale a versé plusieurs millions de dollars au général Kyaw Min afin qu'il débarrasse le terrain de ses occupants. L'argent a été versé depuis ce fameux compte Pandore. Et je soupçonne votre père, Nerio Winch, d'être le propriétaire de ce compte.

LARGO

Mon père n'était pas un saint. Mais ce n'était pas un salaud.

FRANCKEN

La Birmanie, vous connaissez non ?
Vous y avez vécu ? Longtemps ?

LARGO

(surpris)

Cinq mois...

FRANCKEN

Et vous en êtes reparti il y a trois ans. Juste après le massacre de Kay Pu...

(un temps)

Je vous soupçonne d'avoir été en Birmanie au service de votre père. Je vous soupçonne d'être complice de ces massacres.

LARGO

La dernière fois que j'ai parlé à mon père, c'était plus de trois ans avant sa mort. On vous a mal renseigné.

FRANCKEN

(ironique)

Alors votre présence en Birmanie était une simple coïncidence ?

LARGO

Le jour même où j'annonce la création de ma fondation, un procureur surgit et m'accuse de crime contre l'humanité... Vous croyez que c'est une coïncidence ?

FRANCKEN

(ironique)

La théorie du complot...

Le téléphone posé sur le bureau sonne. Largo décroche.

LARGO

(au téléphone)

J'arrive.

Un attroupement dans le couloir face à une porte de cabine close. On retrouve Hanson et deux de ses hommes, Gauthier, le capitaine du yacht... Hanson s'engueule avec un marin.

Largo s'approche.

HANSON

Pouvez-vous m'ouvrir cette porte
Monsieur Winch ?

LARGO

C'est la cabine de l'ancien bras droit
de mon père... Freddy Kaplan. Il est
le seul à avoir la clé.

GAUTHIER

Je vous l'ai dit !

HANSON

(provocant)

Alors je vais devoir enfoncer la
porte ?

LARGO

(calme, froid)

Faites ce que vous voulez. Mais faites
vite.

Largo repart. Un craquement OFF. La porte est enfoncée.
Soudain un cri retentit. C'est Gauthier. Largo se retourne.
Tout le monde s'est rué dans la cabine. Il se passe quelque
chose. Largo retourne vers la cabine de Freddy. Il entre...

42 INT. YACHT LARGO / CABINE FREDDY - JOUR

42

Beaucoup de monde dans cette cabine de taille modeste. Largo
repousse les hommes de Hanson et il s'agenouille au dessus du
corps de Freddy qui gît au sol, mort.

Hanson est déjà penché sur le corps. Il l'observe et en homme
habitué aux cadavres, le verdict tombe...

HANSON

Mort par strangulation... Ca date au
moins de 24 heures.

(à Largo)

Je comprends que vous n'ayez pas eu
envie d'ouvrir cette porte.

Fou de rage, Largo l'empoigne par le col et le plaque contre
la cloison.

LARGO

Vous voulez aussi m'accuser de
meurtre ?

FRANCKEN (OFF)

Calmez-vous Monsieur Winch...

Largo tourne la tête. Francken est arrivé à son tour.
Comprenant que sa rage ne le mène nulle part, Largo relâche
Hanson. Il retrouve son sang-froid et lâche au capitaine
avant de quitter la cabine :

(.../...)

LARGO
Prévenez la police de Hong Kong.

Il s'éloigne, sombre.

LARGO (OFF)
Pendant des années j'ai détesté
Freddy...

43 EXT. YACHT LARGO / PONT SUPERIEUR

43

Fin de la perquisition. Hanson et ses hommes transportent des cartons jusqu'à leur embarcation.

Largo est assis sur le pont supérieur aux côtés de Jung.

LARGO
Quand je m'échappais c'était lui qui me retrouvait... Toujours. Même pendant les trois ans où je croyais avoir disparu, Freddy m'a suivi en secret.

JUNG
Il veillait sur vous.

LARGO
Il m'espionnait.
(un temps)
Freddy savait exactement ce que j'ai fait en Birmanie il y a trois ans... Il savait que je n'avais aucun contact avec Nerio. Il aurait pu m'innocenter...

JUNG
Vous pensez que c'est pour cela qu'il a été assassiné ?

Largo hausse les épaules. Il n'a pas de réponse claire.

LARGO
Des ennemis nombreux et puissants... Vous aviez raison.

JUNG
J'aimerais pouvoir vous aider.

LARGO
Vous pouvez. En vous occupant de la fondation. Quoi qu'il arrive...

JUNG
Vous avez ma parole.

Un temps.

(.../...)

LARGO

Vous croyez que Nerio aurait été capable d'une chose pareille ? Ce massacre...

JUNG

Non... Bien sûr que non...

Largo dévisage Jung, pas convaincu.

JUNG

C'était mon ami. Je veux croire que non.

44

EXT. VILLAGE MUONG NAM - AUBE

44

Un gamin entre en courant dans le village encore endormi.

ENFANT

(criant)

Venez voir ! Réveillez-vous !
Réveillez-vous !

45

INT. VILLAGE MUONG NAM - MAISON MALUNAÏ - AUBE

45

Gros plan sur le visage de Largo, barbe longue, qui ouvre les yeux.

46

INT. VILLAGE DE MUONG NAM / MAISON BLESSÉS - JOUR

46

Flash-back

Une vingtaine d'hommes, de femmes et d'enfants sont assis ou allongés à l'intérieur d'une large maison ouverte sur l'extérieur. Ils semblent tous épuisés, harassés. Quelques uns sont blessés.

SURIMPRESSION : TROIS ANS PLUS TÔT.

Largo distribue du riz et de l'eau avec Malunaï.

MALUNAÏ

Kay Pu est à cinquante kilomètres au nord... Il paraît qu'il ne reste plus rien du village. C'est la résistance qui les a amenés jusqu'ici.

KADJANG (OFF)

Malunaï !

Celui qui vient de s'adresser à Malunaï est un jeune homme charismatique arborant fièrement une kalachnikov: **Kadjang**.

MALUNAÏ

Kadjang !

La jeune femme enlace le jeune homme, folle de joie de le retrouver.

(.../...)

MALUNAÏ

(à Largo)

Kadjang est d'ici... On a été élevé ensemble...

(à Kadjang)

Largo est... mon ami.

Kadjang jette un regard méprisant à Largo. Les deux hommes se serrent la main, froidement. Kadjang entraîne Malunaï à l'extérieur.

KADJANG

Viens.. Je vais te présenter mes camarades...

Largo reste seul. Il retourne à ses blessés. Il s'approche d'un vieillard. L'homme parle à voix basse de manière mécanique. Largo lui tend de l'eau. Le vieillard boit quelques gorgées mais il reprend aussitôt sa litanie en s'accrochant au bras de Largo. Ce dernier se penche sur lui pour l'écouter.

Largo jette un regard en direction de Malunaï qui est à quelques mètres, en pleine discussion avec Kadjang. A la façon dont il regarde Malunaï, on devine qu'il n'est pas insensible à son charme. Largo se détourne et poursuit sa distribution.

VIEILLARD

Ils sont arrivés à l'aube... Des soldats...

Une suite de plans très courts. Les mêmes que ceux déjà vus sur les photos du massacre présentés à Largo par Francken.

Des lance-flammes. Des coups de feu. Des coups de rangers. Des visages qui implorent. Et le visage impassible du général Kyaw Min.

VIEILLARD

Beaucoup de soldats... Tout le monde courait... Ils ont brûlé ma maison... Elle pleurait... Ils ont tout brûlé... Et ils tiraient sur nous...

Largo pose sa main sur sa tête pour tenter de l'apaiser.

Soudain, au loin le bruit d'un moteur se fait entendre. Largo regarde dehors.

Point de vue Largo : un gros pick-up noir s'arrête au milieu du village. Installés à l'arrière, une poignée de Karens blessés, épuisés.

Le conducteur coupe le contact. Le moteur et la musique s'arrêtent. Il descend du pick-up. Voici **Simon**, environ 25 ans.

Gentiment, Simon aide une vieille Karen à descendre de la benne arrière du pick-up. La vieille dame lui sourit.

VIEILLE DAME

Merci. Merci. Vous êtes un saint...

Kadjang, méfiant, entouré de quelques rebelles, s'approche de Simon.

SIMON

Bonjour.

Kadjang ne lui répond pas et se contente d'un signe de tête.

SIMON (CONT'D)

Je les ai récupérés sur la route.
C'était pas un très gros détour...

Quelques réfugiés qui étaient déjà dans le village viennent accueillir les nouveaux venus.

Kadjang et ses hommes s'approchent du pick-up. Très gros, très luxueux. Sur la portière du véhicule un gros logo indique : "Siam Limousine". Kadjang repère un papier posé contre le pare-brise à l'intérieur du véhicule.

SIMON (CONT'D)

Fait chaud chez vous. Vous n'auriez pas un petit quelque chose à boire avant que je reparte ?

Une jeune femme lui tend une bouteille. Alors que Simon s'en saisit avec un sourire charmeur, une main ferme fait voler la bouteille au loin.

C'est Kadjang. Il brandit le papier récupéré dans le pick-up.

KADJANG (CONT'D)

Un laisser passer de l'armée birmane !
Signé par le général Kyaw Min !

Silence. Une ambiance soudain pesante. Simon ne sourit plus.

KADJANG

Qu'est ce que vous foutez ici toi et ta grosse voiture ?

SIMON

(peu rassuré)
J'ai juste ramené ces gens qui...

(.../...)

SOM SAK, l'un des compagnons armés de Kadjang, vient attraper l'occidental qui s'interrompt à nouveau.

SOM SAK

Qu'est-ce que tu fous dans le coin ?

Som Sak se fait plus menaçant, resserre son étreinte.

SOM SAK

Tu sais ce qui s'est passé à Kay Pu
hein ?

L'angoisse se lit sur le visage de Simon.

SIMON

J'ai rien à voir avec tout ça moi. Je
suis chauffeur... Un type m'a engagé
cette semaine pour le conduire dans la
région. C'est lui qui connaissait le
général...

Kadjang envoie un violent coup de crosse au visage de Simon.
Sous le choc, le jeune homme tombe à genoux.

SIMON

(souffrant)

J'ai rien fait moi ! C'est vrai
merde !

Quelques jeunes villageois s'échauffent, profèrent quelques
insultes en birmans. Deux d'entre eux se ruent sur Simon
qu'ils commencent à frapper en l'insultant. Ils le rouent de
coups de pieds.

Largo apparaît alors. Il intervient pour éviter à l'homme
d'être lynché. Simon a le visage en sang. Il s'adresse à
Largo, seul visage amical dans la foule.

SIMON

(regardant Largo)

J'te le jure... Je suis juste
chauffeur, bordel.

KADJANG

(à Largo)

Toi, te mêle pas de ça !

Largo est alors écarté par les villageois. Plusieurs d'entre
eux se remettent à frapper Simon. Parmi eux, Kadjang,
particulièrement déchaîné. Ce dernier tire bientôt de sa
ceinture un poignard. Il est sur le point de l'abattre sur le
jeune homme quand Largo revient fermement bloquer son geste.
Profitant de l'effet de surprise, Largo parvient à désarmer
Kadjang qui lâche le poignard. D'un coup de pied, Largo le
repousse plus loin.

(.../...)

La tension est palpable entre les deux hommes. Kadjang saisit Largo et l'envoie violemment au sol par une savante prise d'art martial.

KADJANG

Tu le défends parce que t'es comme lui !

Kadjang, rageur, se précipite sur Largo. Il frappe. Largo n'a d'autre issue que de se battre lui aussi.

Simon, malgré la douleur, veut voler au secours de celui qui est venu s'opposer à son lynchage. Poussant un cri, il s'élance pour repousser Kadjang qui s'apprêtait à frapper Largo. D'un regard Largo remercie Simon.

Simon est aussitôt attrapé par Som Sak et un autre rebelle qui l'écartent et le tiennent fermement.

La lutte reprend du plus belle entre Largo et Kadjang. Villageois, rebelles et réfugiés y assistent. Malunaï est parmi eux.

Largo et Kadjang se retrouvent au sol à proximité du poignard. Kadjang a pris le dessus. Il tend son bras, et se saisit de l'arme pour frapper Largo.

In extremis, Largo échappe au coup en faisant basculer Kadjang sous lui. Mais soudain il se fige. Dans la manoeuvre, le poignard s'est retourné contre Kadjang. Largo se redresse, poignard ensanglanté à la main. Kadjang gît au sol, la poitrine maculée de sang.

Tout le monde se précipite autour de Kadjang, y compris Malunaï. Largo reste seul.

48 INT. MAISON BLESSÉS - JOUR

48

Des hommes et des femmes soignent Kadjang, allongé sur une natte. Un peu à l'écart, Malunaï parle avec un groupe de villageois et de rebelles. Elle semble défendre une cause.

49 INT. CABANE MALUNAÏ - JOUR

49

Largo est seul dans la cabane. Il nettoie ses plaies avec une bassine d'eau. Malunaï fait son apparition. Son visage est fermé, dur. Largo l'interroge du regard.

MALUNAÏ

Il va peut-être s'en sortir.

Largo semble soulagé.

MALUNAÏ (CONT'D)

Mais il n'oubliera pas. Personne n'oubliera.

(un temps)

Tu ne peux pas rester ici.

(.../...)

LARGO
(incrédule)
Tu veux que je m'en aille...

Oui. C'est ce qu'elle veut.

LARGO
Et toi ?

MALUNAÏ
Moi... Je vais rejoindre la
résistance. Je veux me battre.

LARGO
Te battre ?
(ironique)
Kadjang sera fier de toi...

MALUNAÏ
(blessée)
Va-t-en Largo...

Largo fait non de la tête.

MALUNAÏ
Tu dois partir !

LARGO
Je dois ? Qui a décidé ça ?

MALUNAÏ
Moi ! Parce que je ne veux pas que tu
te fasse tuer ! Je te dis ça parce que
je t'...

Elle s'interrompt. Il s'approche d'elle...

LARGO
Parce que tu m'aimes ? Alors viens
avec moi.

Malunaï se recule.

MALUNAÏ
Je ne t'aime pas Largo. Je ne sais
rien sur toi. Je ne sais pas qui tu
es, d'où tu viens. Je ne sais pas ce
que tu fuis mais je ne veux pas fuir
avec toi. Moi je sais qui je suis. Et
je sais que je suis chez moi ici.
(un temps)
Je ne veux plus te voir. Sors de chez
moi. Maintenant !

LARGO
Je sais que tu mens.

Elle le défie du regard. Dure. Pas une larme. Largo prend son sac et sort. Malunaï reste seule. Maintenant elle pleure.

50 EXT. VILLAGE DE MUONG NAM - NUIT

50

Suspendu par les pieds à la branche d'un arbre, les mains attachées dans le dos, Simon a la tête en bas. Il meurt à petit feu.

Deux rebelles fument tranquillement devant lui. Ils commentent l'agonie, amusés par le spectacle.

Soudain, une silhouette surgit derrière eux. Ils n'ont pas le temps de réagir. Largo les assomme en quelques secondes.

Il prend une machette sur un des rebelles et tranche la corde qui retient Simon. Ce dernier tombe sur le sol.

Largo prend son pouls. Rassuré, il glisse une bouteille d'eau entre les lèvres du jeune homme. Simon entrouvre les lèvres pour avaler quelques gouttes. Puis il ouvre les yeux. Il découvre le visage de Largo penché sur lui.

SIMON

(dans les vapes)

C'est Mondial Assistance qui vous envoie ?

LARGO

(parlant bas)

On va dire ça...

SIMON

Ils sont vraiment efficaces.

Il boit à grandes gorgées cette fois tout en regardant le visage de celui qui lui sauve la vie. Largo l'aide à se relever.

LARGO

Faut pas traîner.

Simon est très faible. Il a du mal à tenir debout. Largo le soutient.

SIMON

Et ma bagnole ?

LARGO

Oublie ta bagnole.

SIMON

Mais je vais me faire virer...

LARGO

Mais t'es vivant...

Ils s'enfoncent tous deux dans la jungle.

(.../...)

SIMON
Je m'appelle Simon. Simon Ovronnaz.

LARGO
Largo.

51 EXT. JUNGLE - NUIT

51

Eclairés par la pleine lune, les deux hommes marchent dans la jungle.

SIMON
...et ma fiancée a décroché un poste
au lycée britannique de Bangkok...
Alors moi j'ai suivi... Parce que sans
Eleonore je suis perdu... On est
ensemble depuis qu'on a douze ans...
C'est la fille de la meilleure amie de
ma mère... On va se marier l'année
prochaine...

Ils arrivent au sommet d'une colline. La pleine lune éclaire
le paysage. Largo désigne une direction.

LARGO
La Thaïlande.

Largo se retourne une dernière fois pour regarder le village.
Ce lieu paradisiaque qu'il ne reverra jamais.

52 EXT. HONG KONG - JOUR

52

Retour au présent.

La tour W au milieu de la skyline de Hong-Kong.

53 INT. TOUR W / BUREAU LARGO - JOUR

53

Une très vaste pièce dominant Hong-Kong, divisée en deux
parties : bureau et salle de réunion. Elles sont séparées par
une large double porte vitrée sur laquelle figure un
spectaculaire logo W. Au mur, quelques tableaux dont un
portrait de Nerio.

Largo ouvre une porte de placard insérée dans une cloison. On
découvre un coffre. Largo tape le code. La porte s'ouvre. Il
retire tout ce qui se trouve à l'intérieur. Il le pose sur
son bureau.

Largo tape sur le clavier de son ordinateur. Mademoiselle
Pennywinckle apparaît à l'écran. Elle est en larmes.

PENNYWINCKLE
Je vous demande pardon... Mais cette
histoire d'assassinat m'a
bouleversé...

Elle se mouche bruyamment.

(.../...)

LARGO

Mademoiselle Pennywinckle, mon père ne vous a jamais parlé d'un compte Pandore ?

PENNYWINCKLE

Je n'en ai pas le souvenir. Vous voulez que je vérifie dans mes dossiers ?

LARGO

S'il vous plaît.

Suite de plans rapides. Largo survole les papiers que Nerio conservait dans son coffre. Quelques photos de Largo à tous les âges. Quelques papiers administratifs. Le vieux titre de propriété de Sarjevane rédigé par les moines... Une liasse de billets de banque. Aucune trace de Pandore.

Il ouvre un vieux carnet d'adresses chic mais élimé. Lettre P. Aucune trace de Pandore. Mademoiselle Pennywinckle réapparaît dans l'écran d'ordinateur :

PENNYWINCKLE

Je suis navrée mais je n'ai rien sous ce nom là Monsieur Winch.

LARGO

(soulagé)

Merci...

Nous sommes cette fois dans la partie salle de réunion pour un meeting de crise. Autour de la table, une dizaine de personnes. On retrouve Largo. A sa droite Cochrane, à sa gauche, **Cattaneo** -membre du conseil-. Un peu en retrait de la table car au téléphone, **Stewart**, avocat du groupe. **Wang**, jeune cadre supérieur, fait une sorte d'exposé :

WANG

...ces massacres ont eu lieu à l'est de la Birmanie...

Un grand écran se trouve face à Largo. Une carte de la région est affichée. A l'aide d'une souris, Wang désigne une zone.

WANG

...à une trentaine de kilomètres de la frontière Thaïlandaise... Une région dont le sous-sol est très riche...

Pendant que Wang continue son exposé, Stewart raccroche son téléphone portable et se penche vers Largo :

STEWART

Je viens de parler au juge chargé de l'enquête sur la mort de Freddy...

(CONTINUE)

(.../...)

STEWART (SUITE)

Ils parlent d'un travail de
professionnel... Aucune trace...
L'enquête va être très difficile...

Largo hoche la tête, pas surpris. Stewart s'assied.

WANG

... mais les sanctions économiques
décidées par l'ONU limitent le
commerce avec la Birmanie...

CATTANEO

(cynique)
Officiellement...

LARGO

Est-ce qu'on a oui ou non des
activités dans ce pays ?

COCHRANE

Nous n'avons aucun intérêt en
Birmanie !

LARGO

Des projets ?

CATTANEO

Difficile à dire... En tout cas, ils
n'ont pas vu le jour...

COCHRANE

Et nous n'avons pas de compte
Pandore ! Cette accusation ne repose
sur rien !

Le voisin de Cochrane lui chuchote quelques mots.

COCHRANE

Dan **Khongpipat** est en ligne depuis
Bangkok... Dan s'occupe des intérêts
du groupe dans la région...

Sur l'écran, à la place de la carte, un homme d'une
cinquantaine d'années apparaît.

KHONGPIPAT

Bonjour à tous...

COCHRANE

Quelles nouvelles Dan ?

KHONGPIPAT

D'après mes renseignements, le
procureur Francken veut organiser une
confrontation entre Monsieur Winch et
un témoin capital qui se trouve ici,
en Thaïlande...

(.../...)

CATTANEO

La petite procureur semble avoir un
atout caché dans son jeu...

COCHRANE

(à Stewart)

Vous êtes au courant ?

Stewart a déjà décroché son téléphone.

STEWART

Je vérifie.

LARGO

Qui est ce témoin ?

KHONGPIPAT

Aucune idée. A la demande de Francken,
une unité d'élite de la police
thaïlandaise le garde jour et nuit
dans un lieu tenu secret.

Stewart raccroche son téléphone.

STEWART

Nous venons à l'instant de recevoir
une convocation pour demain... La
confrontation est prévu au siège des
Nations Unies à Bangkok.

LARGO

Très bien...

COCHRANE

Vous ne comptez quand même pas y
aller ?

LARGO

Pourquoi pas ?

STEWART

En tant qu'avocat, je vous le
déconseille vivement !

LARGO

Je veux savoir qui est ce témoin.

KHONGPIPAT

Francken est soutenue par les
autorités thaïlandaises. A Bangkok,
vous serez à sa merci.

COCHRANE

(désignant Stewart)

Laissez faire vos avocats Largo.

Gros plan sur Largo qui hoche la tête, presque convaincu.

(.../...)

CATTANEO

(à Stewart)

Qu'est-ce qu'on sait de cette
procureur ?

Largo fait pivoter son siège de 180 degrés. Son regard se pose sur le portrait de Nerio qui se trouve face à lui, de l'autre côté de la cloison vitrée.

STEWART

Lors de ses débuts au pôle financier
du parquet de Francfort, elle a jeté
un paquet de patrons en prison... Il
faut dire que c'était la mode à
l'époque...

Soudain quelque chose attire l'attention de Largo. Il se lève et traverse la salle de réunion.

STEWART

Ses ennemis disent qu'elle a des
comptes personnelles à régler car elle
est issue d'une vieille famille
d'industriels...

Largo referme la porte vitrée derrière lui. Il marche sans quitter des yeux un tableau de petite taille accroché au mur.

Une peinture néo-classique représentant une femme vêtue d'une tunique, à genoux devant une boîte qu'elle entrouvre.

Gravé sur le cadre en lettres dorées, le titre "Pandore", l'année, et le nom du peintre. Largo décroche le tableau. Il l'inspecte minutieusement sous tous les angles sans rien trouver, aucune inscription supplémentaire.

Largo raccroche le tableau. Il le regarde. Soudain une idée.

Largo sort de sa poche le calepin élimé à la lettre W. Gros plan sur le nom du peintre sous le tableau : John Waterhouse. Gros plan sur le carnet. Ce même nom figure à la lettre W. En face, un numéro de téléphone.

Largo jette un coup d'oeil du côté de la salle de réunion. En pleine discussion, les quatre hommes ne font pas attention à lui. Et les deux portes vitrées coupent le son.

Largo compose le numéro, fébrile. Réponse à la première sonnerie.

VOIX HOMME (OFF)

Bonjour. Quel est votre mot de passe
s'il vous plaît ?

LARGO

(après une hésitation)

Pandore.

(.../...)

VOIX HOMME (OFF)

Merci. Quelle opération désirez-vous effectuer Monsieur ?

LARGO

Je désire connaître le crédit du compte.

VOIX HOMME (OFF)

Un instant... Le solde créditeur de votre compte s'élève à... 65 824 127 dollars.

Largo raccroche. Nouveau coup d'oeil au portrait de Nerio. Il appuie sur le clavier de son ordinateur. Le visage de Mademoiselle Pennywinckle réapparaît, toujours en pleurs.

LARGO

Mademoiselle Pennywinckle, arrêtez de pleurer et réservez-moi deux billets pour Bangkok...

En même temps, il glisse dans sa poche la liasse de billets trouvée dans le coffre.

PENNYWINCKLE

Et votre jet ?

Largo jette un coup d'oeil vers la salle de réunion.

LARGO

Personne ne doit être au courant de ce voyage à part vous.

PENNYWINCKLE

A quel nom le deuxième billet ?

55

EXT. PISTE AEROPORT BANGKOK - JOUR

55

Des voyageurs descendent d'un avion et s'engouffrent dans un bus sur lequel on lit BANGKOK INTERNATIONAL AIRPORT.

56

INT. BUS AEROPORT - JOUR

56

Parmi la trentaine de voyageurs qui se balancent au gré des coups de frein, on retrouve Largo et Gauthier. Pour protéger son anonymat, Largo porte casquette et lunettes de soleil.

GAUTHIER

Etes-vous bien sûr d'avoir misé sur la bonne personne monsieur ?

Il se tamponne le visage avec un mouchoir en tissu.

LARGO

C'est une mission capitale Gauthier. Et depuis la mort de Freddy vous êtes le seul en qui j'ai confiance.

(.../...)

Le bus roule vite. Gauthier réprime un haut le coeur. Il fouille frénétiquement dans ses poches et en retire une petite boîte contenant des cachets. Il en avale deux sous l'oeil interrogateur de Largo.

GAUTHIER (CONT'D)

Je souffre affreusement du mal des transports.

(brandissant les
médicaments)

J'en prends régulièrement et c'est d'ailleurs ce qui me permet de vivre à bord du yacht de Monsieur. Des graines de Quinoa mélangées à du manioc séché et des pousses de bambou. C'est radical. En agissant directement sur les neuro-transmetteurs à l'origine des nausées, ça évite tout dérangement. J'en fais importer directement du Pérou grâce à un vieil ami à moi que j'ai rencontré lorsque j'étais...

Largo ne l'écoute plus. Il a aperçu quelque chose par la vitre.

POINT DE VUE LARGO : Sur la piste, un jet privé. Passerelle ouverte. Des hommes en descendent. On reconnaît un visage: Dragan Lazarevic. Et aussi Chloé. Largo revient sur le jet. Le logo indique la compagnie Winchair. Le tout disparaît soudain au détour d'un virage laissant Largo pensif.

Largo et Gauthier traversent le hall. Largo est au téléphone.

COCHRANE (OFF)

...boîte de vocale de Dwight Cochrane.
Laissez un message.

LARGO

Je viens de voir votre ami Lazarevic à l'aéroport de Bangkok. Je sais qu'il est très efficace mais je n'ai besoin de personne pour assurer ma protection. Vous pouvez rappeler votre chien de garde. Bonne journée !

Largo raccroche. Gauthier et lui sortent du hall. Agressé par la chaleur, Gauthier ressort son mouchoir.

GAUTHIER

Quelle chaleur ! Il fait moite non ?

Deux hommes en costume apparaissent soudain face à Largo. On reconnaît l'un d'eux :

(.../...)

HANSON

Bienvenue à Bangkok. Les douanes thaïlandaises nous ont prévenu de votre arrivée...

LARGO

Moi qui comptais vous faire la surprise...

Hanson ouvre la portière d'une voiture, comme une invitation. Largo lance à Gauthier un dernier salut :

LARGO

Je compte sur vous Gauthier !

Le majordome regarde les deux voitures emmenant Largo s'éloigner, précédés par deux motards de la police. Il se sent seul. Et un peu perdu.

58

EXT. NATIONS UNIES BANGKOK - JOUR

58

Le convoi emmenant Largo roule à toute vitesse dans les rues embouteillées de Bangkok. Il entre dans un grand bâtiment officiel. Une inscription sur le mur : UNITED NATIONS.

La voiture passe devant une trentaine de manifestants Karens qui campent là, avec des banderoles revendicatives. La caméra s'attarde sur un des manifestants. Un homme reconnaissable à ses longs cheveux.

59

INT. NATIONS UNIES BANGKOK / BUREAU CONFRONTATION - JOUR 59

Une vaste salle vide, hormis un bureau et trois chaises. Largo est assis, dos à la porte.

Un bruit de pas se rapproche. La porte du bureau s'ouvre. Francken entre, un dossier sous le bras. Elle s'installe face à Largo.

FRANCKEN

Ravie de vous revoir monsieur Winch.

(silence)

Le témoin arrive.

(silence)

Vous n'êtes pas très bavard.

LARGO

Vous ne m'avez pas posé de question.

FRANCKEN

Ca va venir.

Nouveau silence. Un bruit de pas. Plusieurs personnes cette fois-ci. La porte s'ouvre à nouveau. Hanson, un greffier, deux policiers thaïlandais en uniforme et le témoin entrent.

Gros plan sur le visage de Largo. Il blêmit.

(.../...)

Francken ne perd pas une miette de sa réaction.

Les lèvres de Largo prononcent un nom mais aucun son ne sort. S'il était possible de lire sur les lèvres, c'est ce nom qu'on entendrait : Malunaï.

Francken se tourne vers le témoin, cette jeune femme que nous connaissons déjà.

FRANCKEN (CONT'D)
Bonjour Mademoiselle.

Malunaï est toujours aussi belle, mais son visage s'est durci, peut-être parce que ses cheveux sont désormais tirés en arrière.

Volontairement, elle évite le regard de Largo. Lui, au contraire, ne la quitte pas des yeux.

Francken lui indique la chaise placée à côté de Largo :

FRANCKEN (CONT'D)
Veuillez vous asseoir.

La jeune femme obéit.

FRANCKEN (CONT'D)
(à la greffière)
Dans le dossier Kay Pu, confrontation
entre Mademoiselle Malunaï Ang et
Monsieur Largo Winch.

Francken désigne Largo.

FRANCKEN (CONT'D)
Mademoiselle Ang, connaissez vous cet
homme ?

Un temps. On devine que le moment est difficile pour Malunaï.

MALUNAÏ
Oui.

FRANCKEN
Pouvez-vous nous dire quelle a été la
nature de votre relation ?

MALUNAÏ
Nous avons vécu ensemble pendant
quelques mois. Je ne connaissais que
son prénom, Largo.

Largo se passe la main sur le visage, semble se contenir.

FRANCKEN

Pouvez-vous répéter les propos que vous m'avez tenus concernant l'implication de monsieur Largo Winch dans les dramatiques événements de Kay Pu ?

MALUNAÏ

Monsieur Winch se faisait passer pour un touriste, une sorte de routard, mais en réalité il travaillait pour son père. Il servait de relais entre le général Kyaw Min et Nerio Winch. Il m'a tout raconté après le massacre... Il voulait que je parte avec lui. J'ai refusé.

Un silence pesant. Largo n'a pas quitté Malunaï des yeux. Elle ne lui a pas jeté un seul regard.

LARGO

Regarde moi. Regarde moi Malunaï.

Elle ne bouge pas.

FRANCKEN

N'essayez pas d'impressionner le témoin Monsieur Winch.

LARGO

Regarde-moi !
(excédé)
Regarde-moi !

FRANCKEN

Monsieur Winch !

Enfin, Malunaï se tourne lentement vers lui. Elle regarde Largo. Pas de haine dans ses yeux, pas de colère. Au contraire, on jurerait qu'elle l'aime encore.

Malgré cela, d'une voix calme, elle affirme sans quitter Largo des yeux :

MALUNAÏ

Je me suis tue trop longtemps... Je leur dois. A tous ceux qui ont disparu... Je dois dire la vérité sur ce que ton père et toi avez manigancé. Le mal que vous avez fait. Je dois le dire.

Elle pleure sans quitter Largo des yeux.

FRANCKEN

Monsieur Winch ? Vous reconnaissez les faits ?

(.../...)

LARGO
(méprisant, à Malunaï)
Qu'est ce que tu cherches ? De
l'argent ? C'est ça que tu veux ?

Malunaï se lève soudainement.

MALUNAÏ
Comment tu peux croire ça !

Elle se rue sur Largo pour le frapper. Mélange de cris et de larmes. Largo s'est levé mais il reste immobile sous la pluie de coups.

Hanson se précipite. Francken lui fait signe de faire sortir Malunaï en pleine crise de nerfs. Il s'exécute.

FRANCKEN (CONT'D)
Je pense qu'il serait plus sage de
tout me raconter Monsieur Winch.

LARGO
(provocant)
Pour qui est-ce que vous travaillez
vraiment Madame Francken ?

La procureur comprend parfaitement le sous-entendu.

FRANCKEN
Je travaille pour des gens comme cette
jeune femme ! Pour que des types comme
vous, pour que des groupes comme le
vôtre, cessent de les exploiter, de
les piller, de les massacrer pour
gagner encore un peu plus d'argent !

Largo réalise que Francken est sincère.

LARGO
J'ai aimé cette femme. J'ai vécu avec
ces gens pendant des mois. Les plus
beaux mois de ma vie. Je serais
incapable de leur faire le moindre
mal !
(un temps)
On vous manipule.

Francken regarde Largo. Va-t-elle le croire ?

FRANCKEN
Vous êtes tout ce que je déteste.
Tartuffe. Hypocrite ! Vous ne
ressemblez pas aux autres... Vous êtes
plus beau, plus jeune, plus
souriant... Mais vous êtes comme eux.
Mon grand-père allait à l'église tous
les dimanches matins... Ils donnaient
aux pauvres de sa paroisse...
(CONTINUE)

(.../...)

FRANCKEN (SUITE)

Et ça ne l'a pas empêché de faire fortune sur le dos des prisonniers nazis qu'il faisait travailler dans ses usines.

(un temps)

La loi m'autorise à vous placer en détention provisoire. Ca vous laissera le temps de réfléchir.

Clac ! Un policier thaïlandais referme une paire de menottes sur les poignets de Largo.

60 EXT. MAISON EX DE SIMON - JOUR

60

Au bord d'un canal, assis à la une terrasse d'une petite maison, Gauthier téléphone. Face à lui se tient une jolie jeune femme thaïlandaise. Du thé a été servi.

GAUTHIER

C'est encore moi monsieur. Vous ne m'avez pas rappelé et j'ai désespérément besoin de vous parler. J'opte donc pour un nouveau message sur votre boîte vocale. Voilà. Comme vous me l'aviez demandé, j'essaye de retrouver le dénommé Simon Ovronnaz...

61 EXT. LYCÉE BRITANNIQUE DE BANGKOK - JOUR

61

GAUTHIER (OFF)

J'ai pris contact avec sa fiancée, enfin apparemment son ex-fiancée... Mais elle n'a pas été très coopérative...

Devant un bâtiment sur lequel on peut lire "Lycée britannique de Bangkok" Gauthier discute avec une jeune femme à la mine sévère et peu avenante. Elle tourne le dos à Gauthier qui est obligé de la poursuivre pour lui parler. Elle s'énerve.

GAUTHIER (OFF)

Il semble que Monsieur Ovronnaz l'ait quitté du jour au lendemain il y a trois ans... Elle semble lui en tenir encore un peu rigueur...

Gauthier reste seul sur le trottoir.

GAUTHIER (OFF)

Mais je vous rassure j'ai, assez finement je dois dire, mené ma petite enquête en discutant avec le gardien du lycée.

Gauthier, se tient maintenant à l'entrée du lycée, face à un vieux thaïlandais.

(.../...)

GAUTHIER (OFF)

L'homme qui, entre parenthèse, avait fort mauvaise haleine, m'a donné l'adresse d'une jeune femme. La nouvelle petite amie de monsieur Ovronnaz.

62 EXT. MAISON EX DE SIMON - JOUR

62

Nous retrouvons Gauthier téléphonant près de la jolie fille.

GAUTHIER

Enfin disons plutôt ex petite amie. Charmante au demeurant. Monsieur Ovronnaz serait finalement parti vivre dans le Sud, à Ko Sukon chez une amie, enfin une amie, vous voyez ce que je veux dire. Bref, sans nouvelles de votre part monsieur, je prendrai sur moi d'aller...

Un bip sonore se fait entendre. Gauthier, perplexe, regarde son portable.

GAUTHIER (CONT'D)

Flûte ! Ca a coupé.

63 INT. CELLULE COMMISSARIAT BANGKOK - JOUR

63

Largo, pensif, adossé au mur d'une cellule. Des pas résonnent dans l'escalier. La porte s'ouvre. On découvre des policiers, accompagnés d'un officier thaïlandais, le **colonel Komsan**, et de Dan Khongpipat, responsable local du groupe W.

64 EXT. RUES BANGKOK - JOUR

64

Deux grosses berlines essayent de se faufiler aussi vite que possible au milieu des embouteillages. La première est équipée d'un gyrophare et d'une sirène.

65 I/E. VOITURE COCHRANE - JOUR

65

Cochrane et Largo sont assis à l'arrière de la deuxième voiture. Cochrane lui tend un sac transparent.

COCHRANE

Vos effets personnels...

Largo ouvre le sac plastique et récupère son couteau, son téléphone, sa liasse de billets, sa carte de crédit...

LARGO

Je pensais que Lazarevic allait monter une opération commando pour me libérer... Je suis un peu déçu.

(.../...)

COCHRANE

J'ai eu votre message. Je n'ai eu aucun contact avec Dragan Lazarevic depuis l'épisode Nazatchov.

LARGO

Il est arrivé à Bangkok à bord d'un jet de la Winchair...

COCHRANE

Il se trouve que la moitié de ses honoraires, très élevés, ont été réglés en heures de vol sur la Winchair... Il en fait ce qu'il veut. Il va où il veut.

Largo regarde Cochrane. Doit-il le croire ?

COCHRANE

(désignant le sac)

Il reste quelque chose...

Largo s'aperçoit qu'il reste effectivement un petit papier plié en deux au fond du sac plastique. Il le prend, l'ouvre et lit, écrit nerveusement à la main : Pardon !

Suite de plans très brefs: Malunaï frappe Largo lors de la perquisition. C'est là qu'elle lui a glissé ce papier.

COCHRANE

C'est le ministre de la justice lui-même qui a tout arrangé. Et je vous assure que je n'y suis pour rien. Il faut croire que le gouvernement thaïlandais n'a pas envie de se fâcher avec le groupe W.

LARGO

(la tête ailleurs)

Il a convaincu Francken que j'étais innocent ?

COCHRANE

Francken n'a aucune preuve.

LARGO

(serrant le papier dans sa main)

Elle a un témoin.

COCHRANE

Elle avait.

(ambigu)

Je vous dis que les autorités thaïlandaises ont tout arrangé...

Largo fusille Cochrane du regard.

LARGO
Où est-elle ?

COCHRANE
Je vous rappelle qu'elle vous accuse
de complicité de crimes contre
l'humanité Largo !

La voiture est bloquée à une intersection. Largo ouvre la portière et sort. Cochrane n'en croit pas ses yeux. Il sort à son tour de la voiture.

COCHRANE (CONT'D)
Largo ! LARGO !

Largo a déjà rejoint la berline d'officiels thaïlandais qui précède la sienne.

Il ouvre la portière arrière et tire brutalement hors de la voiture le colonel Komsan.

LARGO
Où est-elle ? Qu'est-ce que vous avez
fait de la fille ?

Cochrane se précipite vers Largo. Il tente de le tirer en arrière.

COCHRANE
Vous vous rendez compte de ce que vous
êtes en train de faire ?

LARGO
Où est-elle ?

Le feu est repassé au vert. Les automobilistes klaxonnent.

COLONEL KOMSAN
Nous l'expulsons dans son pays.

LARGO
Vous savez ce que ça veut dire ? C'est
une résistante Karen. Les birmans vont
l'exécuter !

COLONEL KOMSAN
Nous avons fait ça pour vous aider !

LARGO
Annulez cette expulsion !

COLONEL KOMSAN
C'est trop tard Monsieur Winch...

(.../...)

Largo relâche le colonel.

COCHRANE
Allez venez Largo.

Cochrane a un geste vers Largo comme pour lui attraper le bras. Largo repousse violemment Cochrane qui tombe à terre. Il s'éloigne d'un pas rapide.

COCHRANE
Largo !

Mais Largo a disparu dans la foule. Tout en scrutant autour de lui, Cochrane sort son portable et appuie sur la touche L comme Largo. Aussitôt une sonnerie retentit. Gros plan sur le téléphone de Largo resté dans la voiture. Gros plan sur Cochrane qui raccroche, dépité.

68 INT. NATIONS UNIES BANGKOK / BUREAU CONFRONTATION - JOUR 68

Hanson entre dans le bureau. Francken vocifère au téléphone.

FRANCKEN
Combien le ministre a pris pour faire
ça ? Combien !!

Francken raccroche brutalement. Elle souffle pour tenter de se calmer.

FRANCKEN
Sans preuve, sans témoin, je ne peux
rien faire.

HANSON
J'ai peut-être de quoi vous remonter
le moral. Mes anciens collègues de la
CIA m'ont filé un tuyau. Grâce à leur
réseau d'écoutes, ils ont repéré hier
une communication entre les bureaux de
la Tour Winch et une banque située en
Suisse... Une conversation dans
laquelle figurait le mot Pandore...

Sourire de Francken.

69 EXT. CAMP MILITAIRE DE MAKILING - NUIT

69

Une jeep entre dans un camp militaire situé dans la plaine, au bord du fleuve. Des constructions en bois, de quoi abriter quelques centaines d'hommes.

SURIMPRESSION : BIRMANIE - CAMP MILITAIRE DE MAKILING

La jeep s'arrête. Malunaï est à bord. Les militaires l'empoignent et l'entraînent vers des bâtiments fermés par de larges grilles. Des cellules.

(.../...)

69 SUITE : 69

Dans l'encadrement de la porte de son bureau, un homme surveille l'arrivée de Malunaï tout en fumant un cheroot, le cigare local. Il porte des lunettes de soleil.

On reconnaît le général Kyaw Min.

70 EXT. HONG-KONG - JOUR 70

Quelques gratte-ciels arrogants vus du ciel, en plongée.

SURIMPRESSION : HONG-KONG. DEUX JOURS PLUS TARD.

71 I/E. VOITURE COCHRANE / GRAND HÔTEL - JOUR 71

Une longue berline s'arrête devant un palace.

Le voiturier ouvre la portière. Cochrane sort. Beaumont l'attendait devant l'entrée. Ils se serrent la main. Ils entrent...

72 INT. GRAND HÔTEL - JOUR 72

...dans le hall de l'hôtel, parlent en marchant vers le restaurant.

BEAUMONT
Monsieur Winch n'est pas là ?

COCHRANE
(de mauvaise humeur)
Vous avez l'oeil.

BEAUMONT
(hésitant)
J'entends dire qu'il aurait disparu...

Cochrane s'arrête un instant.

COCHRANE
(ferme)
Largo Winch a signé un mandat de vente. Contentez-vous de trouver un acheteur.

BEAUMONT
Je vous l'ai dit. Nous avons une offre sérieuse.

COCHRANE
(agacé, pressé)
Très bien... Où est cette offre ?

BEAUMONT
Si vous voulez bien me suivre.

Beaumont et Cochrane se dirigent vers la piscine en plein air. Ambiance Miami. Les deux hommes, en costume cravate, font tâche dans le décor.

Autour de la piscine, une terrasse de restaurant. Beaumont s'arrête devant une table où se trouvent deux pin-up en maillots de bain. Deux gardes du corps se tiennent derrière elles, à distance, tels deux chiens de garde. Cochrane regarde Beaumont, incrédule. Ce dernier s'adresse à une des jeunes femmes :

BEAUMONT

Je vous prie de m'excuser mais nous
avons rendez-vous avec Monsieur...

Une voix retentit alors dans le dos des deux hommes.

NAZATCHOV

Je suis là ! Je suis là !

Nazatchov apparaît en maillot de bain, ruisselant. Au passage il pose un main affectueuse - mais trempée- sur l'épaule de Cochrane.

NAZATCHOV

Content de vous revoir Monsieur
Cochrane. Winch n'est pas là ? Quel
dommage !

Nazatchov s'assied entre les deux pin-up.

BEAUMONT

(gêné)
Notre offre sérieuse.

Beaumont tient une chaise pour que Cochrane s'asseye.

COCHRANE

(regardant autour de lui)
C'est une caméra cachée ?
(à Beaumont)
Comment voulez-vous que cet
individu... Ce voyou...

NAZATCHOV

(l'interrompant)
Si j'étais vous, je ne parlerais pas
ainsi de mon futur patron.

Cochrane lève les yeux au ciel.

COCHRANE

Au cours de l'action d'aujourd'hui le
groupe W vaut environ 53 milliards de
dollars. Comment allez-vous faire pour
payer ?

(.../...)

BEAUMONT
Monsieur Nazatchov s'est engagé à
verser les 10% d'acompte...

COCHRANE
(ironique)
Et vous l'avez cru ?
(quittant les lieux)
Bon appétit Messieurs !

NAZATCHOV
(criant)
A très vite. Mes amitiés à Largo !
(souriant, à lui même)
Quand vous le verrez...

74 EXT. BANGKOK / SUITE DE PLANS - JOUR 74

Largo est de retour devant les Nations Unies. Son visage est à nouveau caché par une casquette et des lunettes de soleil. Il parle avec le manifestant aux longs cheveux.

On retrouve les deux hommes assis à une terrasse de café. Le manifestant lui montre des points sur une carte. Largo écoute avec attention.

Largo entre dans un webcafé. Il s'assied derrière un ordinateur et pianote sur le clavier.

75 EXT. NATIONS UNIES GENÈVE - JOUR 75

Vue d'hélicopère, un ensemble de bâtiments situés au milieu d'un vaste parc.

SURIMPRESSION : OFFICE DES NATIONS UNIES A GENEVE

76 INT. NATIONS UNIES GENÈVE / HALL ETAGE 3 - JOUR 76

Francken et Hanson sortent de l'ascenseur. Ils sont accueillis par deux hommes. Le premier a une cinquantaine d'années :

PODOLSKY
Vladimir Podolsky. Chef de cabinet.
Vous avez fait bon voyage ?

Il désigne un jeune homme séduisant derrière lui :

PODOLSKY
Et voici mon adjoint...

Echange de poignées de main. Francken dévisage l'adjoint. Il est à son goût.

FRANCKEN
Désolé pour le retard. Il est déjà
là ?

(.../...)

PODOLSKY

(amusé)

Les suisses sont ponctuels... Alors
les juges suisses, vous imaginez...

77 INT. NATIONS UNIES GENÈVE / BUREAU - JOUR

77

Francken, Hanson et Podolsky et son adjoint sont assis d'un côté de la table. Face à eux, trois hommes à l'allure austère.

JUGE

(froid)

Vous savez ce que signifie
l'expression secret bancaire madame le
procureur ?

FRANCKEN

(énervée)

Vous savez ce que signifie crimes
contre l'humanité monsieur le juge ?
Vous ne voudriez pas que la Suisse
soit placée sur la liste noire des
paradis fiscaux ? De ceux qui
protègent les criminels de guerre...

JUGE

(vaincu)

Que voulez-vous exactement ?

78 I/E. BUS. ROUTE THAÏLANDAISE - JOUR

78

Gauthier, debout, suant, dans un bus bondé sur une route de province thaïlandaise. Il est livide. Il cherche de l'air en tendant la tête vers une fenêtre ouverte.

GAUTHIER (OFF)

C'est encore moi monsieur. Je
poursuis, bien discrètement comme vous
me l'aviez demandé...

Tous les passagers ont les yeux tournés vers ce drôle de personnage.

GAUTHIER (OFF)

...ma mission pour retrouver Simon
Ovronnaz.

Il sort de sa poche sa boîte de cachets contre le mal des transports. Mais un brusque écart du conducteur du bus, qui cherchait à éviter un autre véhicule, provoque une bousculade. Avant même que le majordome ait pu en avaler un, la boîte de cachets est projetée au dehors.

GAUTHIER

Jésus, Marie, Joseph !

(.../...)

78 SUITE : 78

Gros plan sur la boîte de cachets tombée sur la route. Une roue l'écrase. Gros plan sur Gauthier, dévasté.

79 EXT. TUK TUK - JOUR 79

Gauthier, assis à l'arrière d'un tuk tuk, visiblement mal à l'aise, poursuit son périple dans la campagne thaïlandaise.

80 EXT. ELEPHANT JUNGLE - JOUR 80

Gauthier est assis sur le dos d'un éléphant qui, emmené par son cornac, avance dans une jungle épaisse.

GAUTHIER (OFF)

Malgré toute ma bonne volonté, je ne l'ai pas encore retrouvé.

81 EXT. PETIT BATEAU - JOUR 81

Gauthier, blême, assis dans un petit bateau qui navigue en direction d'une île. Un vieux édenté lui sourit.

82 EXT. PLAGE THAÏLANDAISE - JOUR 82

Gauthier, suant, tenant ses chaussures à la main, arpente une plage paradisiaque peuplée de jolies touristes.

Devant un club de plongée, Gauthier discute avec une jolie Thaïlandaise. Elle est en train de lui faire non de la tête. Puis, avec ses doigts, elle fait un geste qui évoque une histoire d'argent.

GAUTHIER (OFF) (CONT'D)

Il n'est plus à Ko Sukon. Un problème d'ordre pécunier, si j'ai bien compris sa fiancée, enfin ex fiancée...

La jeune femme écrit maintenant sur un morceau de papier : Simon Ovronnaz, suivi d'une nouvelle adresse.

GAUTHIER (OFF) (CONT'D)

Fort heureusement j'ai une nouvelle piste...

Gros plan sur Gauthier qui lit l'adresse, effondré.

GAUTHIER (OFF) (CONT'D)

A Bangkok.

Gauthier repart en sens inverse sur la plage, son téléphone collé à l'oreille.

GAUTHIER (CONT'D)

Voilà, monsieur. J'espère qu'il ne vous est rien arrivé de fâcheux. Je me fais du mauvais sang. Où êtes vous ? Appelez moi dès que...

(.../...)

Un bip sonore se fait entendre. La messagerie a coupé.

GAUTHIER (CONT'D)

Flûte.

83 EXT. CAMP MILITAIRE DE MAKILING - SOIR

83

Le soleil se couche sur la jungle. Les soldats défilent au pas aux ordres d'un sous-officier. La vie quotidienne du camp.

84 INT. CAMP MILITAIRE DE MAKILING / BUREAU KYAW MIN - SOIR

84

Une grande pièce ouverte. C'est là que vit le général. Un coin bureau, un lit simple, une partie salle à manger.

Le général, cigare à la bouche, pieds sur le bureau, lit un exemplaire un peu usé du magazine FORTUNE...

Pendant ce temps, son **aide de camp**, un petit homme, termine de dresser un peu maladroitement mais soigneusement une table pour deux.

Deux soldats entrent en poussant devant eux leur prisonnière : Malunaï. Le général se lève.

KYAW MIN

Laissez-nous.

Les trois soldats sortent. Malunaï, les traits tirés, le visage fermé, reste seule avec le général. Ce dernier retire ses lunettes de soleil. On découvre ses yeux pour la première fois. Un regard inquiétant, presque fou. Il lui sourit.

Kyaw Min tend à Malunaï une robe.

KYAW MIN (CONT'D)

Enfile ça. Je veux dîner avec une vraie femme... Ca ne court pas les rues dans ce trou...

Sans un mot, Malunaï prend la robe. Elle regarde autour d'elle. Nul endroit où se cacher. Heureusement, devenant soudain gentlemen, Kyaw Min lui tourne le dos.

Tirant sur son cigare, il semble regarder les livres rangés dans une bibliothèque. En réalité, les portes vitrées lui renvoient le reflet de Malunaï enfilant sa robe.

KYAW MIN (CONT'D)

Tu as bien fait ton travail. Winch s'est démené pour apprendre où tu étais détenue. Il m'a contacté...

Malunaï a enfilé sa robe. Kyaw Min abandonne la fenêtre pour l'admirer. Il la dévore des yeux.

(.../...)

KYAW MIN (CONT'D)

Magnifique... Vraiment.

Galant, Kyaw Min lui avance une chaise. Elle s'assied à table. Il fait exploser le bouchon de la bouteille de champagne et remplit deux coupes.

Il lève son verre pour trinquer. La jeune femme hésite. Un regard menaçant de Kyaw Min lui fait comprendre qu'elle n'a pas le choix. Elle trinque avec lui.

KYAW MIN (CONT'D)

Je vais te confier un secret. Grâce à l'argent que Winch va me donner pour ta libération, je vais quitter cette jungle, ce pays de merde. Je vais changer de vie.

(un temps)

Regarde-moi ! Je vais devenir quelqu'un d'autre...

Il rapproche sa chaise de celle de Malunaï. Il pose sa main sur sa jambe. Lentement il remonte la robe pour découvrir la cuisse de la jeune femme qu'il caresse.

KYAW MIN (CONT'D)

Tu pourrais partir avec moi... Je te donnerai tout ce que tu veux...

Malunaï tend tous ses muscles. Sa respiration se fait saccadée.

KYAW MIN (CONT'D)

Je te traiterai comme une princesse...

La main remonte encore. Elle se glisse entre les cuisses. Malunaï bondit en arrière. Mais Kyaw Min la rattrape aussitôt, la plaque contre le mur. Il cherche à l'embrasser. Elle détourne la tête. Il la gifle. Elle part en arrière et se retrouve plaquée au mur.

KYAW MIN (CONT'D)

Tu oublies que tu ne peux rien me refuser ! Tu oublies ?

Malunaï reste immobile, plaquée au mur.

Cigare aux lèvres, chemise déboutonnée, Kyaw Min regarde Malunaï s'éloigner entre les deux soldats. L'aide de camp le rejoint.

KYAW MIN

Demain matin, envoie une jeep chercher Winch à la frontière.

(un temps)

(CONTINUE)

(.../...)

KYAW MIN (SUITE)

Dès qu'il aura versé l'argent, il
faudra les tuer. Tous les deux.

Une jeep roule sur la piste défoncée. Deux militaires birmans à l'avant. Un troisième à l'arrière, accompagné d'un civil. Gros plan sur ce passager. C'est Largo, barbe de trois jours, visage fermé.

La jeep poursuit sa route. Quand soudain : BANG ! Un coup de feu retentit. Le conducteur s'écroule sur le volant. Mort. Des rafales de coups de feu se font alors entendre. Largo et son voisin se couchent tandis que la jeep zigzague un instant avant d'aller s'échouer dans le fossé.

Les deux militaires survivants tentent de répliquer aux coups de feu. Mais les assaillants, dissimulés dans l'épaisse végétation, sont invisibles. Un deuxième militaire tombe sous les balles. Le troisième tente de s'enfuir, apeuré. Largo essaye de le retenir à l'intérieur en lui attrapant le bras. Mais le jeune soldat se détache et sort.

Après quelques mètres de course, il s'écroule, fauché à son tour.

Les coups de feu cessent. Plus un bruit. Largo sort du véhicule. Trois rebelles armés s'approchent : Kadjang, Som Sak et **Ko Sin**. Largo ne semble pas surpris de les voir. Au contraire.

KADJANG

Trois ans que j'attends ça !

LARGO

Si j'avais su que tu tenais autant à
moi...

Arrivé face à Largo, Kadjang lui balance un violent coup de crosse. Puis il pointe sa Kalachnikov sur Largo, prêt à le tuer.

LARGO

(calme)

Tu me tueras un autre jour. D'abord
Malunaï.

KADJANG

J'ai pas besoin de toi pour la
sauver...

(désignant son arme)

J'ai juste besoin de ça.

LARGO

Vous êtes trois. Ils sont huit cents.

(désignant sa tête)

Tu vas aussi avoir besoin de ça.

(.../...)

Après une brève hésitation, Kadjang baisse son arme.

La jeep est repartie. Quatre hommes à bord. Som Sak est au volant, Ko Sin à ses côtés, Largo est à l'arrière avec Kadjang. Les trois Karens ont revêtu les uniformes des soldats abattus.

LARGO

Tu l'as pas revue depuis trois ans ?

KADJANG

Elle a disparu quelques semaines après toi... Je croyais qu'elle t'avais rejoint...

Largo fait non de la tête.

KADJANG

Alors pourquoi elle est partie ?

LARGO

J'en sais rien...

Au détour d'un virage, on découvre le camp militaire de Makiling, construit au bord d'un fleuve. Impressionnant. Les quatre hommes à bord de la jeep ne disent rien mais ils réalisent sans doute à ce moment là les risques qu'ils s'approprient à prendre en rentrant là-dedans.

La jeep approche de l'entrée du camp gardée par une poignée d'hommes en armes.

La jeep s'arrête devant la barrière. Un sous-officier s'approche.

KADJANG

Le général nous attend.

(désignant Largo)

Il doit voir cet homme.

Le sous-officier inspecte du regard les occupants de la jeep. Il prend son temps.

SOUS-OFFICIER

Je suis au courant.

Som Sak tente de cacher avec sa main la tache de sang sur son uniforme.

Le sous-officier s'approche de Largo qu'il dévisage. Il fait un signe à ses hommes. La barrière se lève. La jeep démarre.

La jeep traverse l'esplanade centrale en terre battue. Elle s'arrête. Kadjang et Largo descendent. La jeep repart.

Les deux hommes remontent en direction des bâtiments abritant les cellules, situés de l'autre côté, près de la jungle.

Une grosse citerne munie d'un système de pompe. La jeep vient se garer devant.

Ko Sin descend de la jeep et s'allume une cigarette. Som Sak empoigne la pompe.

Largo et Kadjang traversent la cour. Coup d'oeil entre eux les deux complices situés près des réservoirs.

Som Sak place l'embout de la pompe à côté du réservoir. Ko Sin pompe. L'essence se répand au sol.

Largo et Kadjang s'approchent des cellules. Deux bâtiments fermés par des larges grilles. Une vingtaine de personnes entassées dans chaque cellule. Quatre soldats gardent les lieux.

Ils passent le temps en jouant à un jeu stupide. Ils crachent sur les prisonniers qui, confinés dans leurs cages, tentent d'échapper autant que possible aux projectiles.

Ko Sin continue de pomper, cigarette à la bouche. Echange de coups d'oeil avec Som Sak. Ce dernier place l'embout de la pompe dans le réservoir. Il s'éloigne.

Ko Sin arrête de pomper. Il s'éloigne et prend sa cigarette à la main. Alors qu'il va la lancer dans la flaque d'essence, une main saisit la cigarette et la broie malgré le bout incandescent.

Cette main appartient à un soldat baraqué :

SOLDAT BARAQUÉ

Tu veux nous faire cramer ou quoi ?

Il est accompagné d'un autre soldat. Ils n'ont l'air commode ni l'un ni l'autre.

SOLDAT BARAQUÉ

(désignant la flaque)

Et qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

De l'autre côté de la cour, Largo et Kadjang ont vu que les choses ne se déroulaient pas comme prévu. Ils ralentissent. Mais comme ils ne sont plus qu'à quelques mètres des cellules, les gardes les interpellent :

GARDE 1

Qu'est-ce que vous foutez là ?

(.../...)

Kadjang attrape Largo par le bras.

KADJANG

Je vous amène un prisonnier...

Les gardes se regardent sans comprendre. Méfiants, trois d'entre eux s'approchent les armes à la main.

GARDE 1

Qu'est-ce que c'est que ces conneries ?

Largo regarde derrière lui. Caché par la végétation, il ne voit plus la pompe. Il ne sait pas ce qui s'y passe.

GARDE 2

Je t'ai jamais vu toi !

La situation se tend. Largo met la main dans sa poche arrière, là où se trouve son couteau.

GARDE 1

D'où tu sors ?

Soudain, Kadjang empoigne sa Kalach et lâche une rafale sur les soldats. Largo lance son couteau sur le quatrième resté en retrait. Le garde s'écroule.

Tout le monde a entendu des coups de feu. Y compris les deux soldats qui se trouvent avec Ko Sin et Som Sak. Les deux hommes, comme les autres se dirigent vers la prison.

Ko Sin empoigne alors son briquet. Il le jette dans la flaque d'essence. Les flammes montent aussitôt. Une fraction de seconde plus tard, c'est l'explosion. La jeep part en l'air comme un bouchon de champagne.

Les soldats sortent de partout, alertés par le bruit de l'explosion. Cette fois, tous se ruent en direction des réservoirs.

On sort des jets d'eau qui semblent dérisoires. Mais il faut dire qu'une deuxième série de citernes se trouve non loin des flammes.

Allant à contre courant de tout le monde, Som Sak et Ko Sin se dirigent vers les cellules.

Le général Kyaw Min lui aussi a entendu. Il se précipite à la fenêtre de son bureau. Il écarte un rideau. Il voit une partie de son camp en flammes.

Très calme, il enfle son ceinturon et vérifie son arme.

Les prisonniers sont amassés aux grilles des deux cellules. Chacun à l'aide d'un tabouret en métal, Kadjang et Largo font sauter les deux verrous.

Les grilles s'ouvrent. Les prisonniers se ruent dehors.

KADJANG

Par là ! Allez tous par là !

Il désigne la direction opposée à la cour où se massent tous les soldats. Il y a effectivement un passage vers la jungle derrière les bâtiments. Et avec l'affolement, les sentinelles ont quitté leurs postes.

Ko Sin et Som Sak rejoignent Kadjang.

Obéissant, les prisonniers suivent la direction indiquée par Kadjang.

KADJANG

Courez dans la jungle et dispersez-vous en petits groupes !

(à Largo)

Où est-elle ?

Largo cherche au milieu des dizaines de prisonniers, ces hommes et ces femmes harassés qui se pressent vers la sortie. Ce visage qu'il cherche, il le trouve enfin : Malunaï.

La jeune femme apparaît face à Largo et Kadjang. Ce dernier sourit en la voyant. Il fait un pas vers elle.

Mais Malunaï ne semble même pas le voir. Elle se jette dans les bras de Largo. Un bref éclair de désespoir dans les yeux de Kadjang mais il se reprend très vite :

KADJANG (CONT'D)

(aux prisonniers)

Dépêchez-vous ! Plus vite !

Largo serre Malunaï dans ses bras. Elle pleure. Elle tente de parler, peut-être pour s'expliquer mais Largo l'interrompt :

LARGO

Plus tard...

Il prend Malunaï par la main et il l'entraîne dans la même direction que les autres prisonniers. Mais elle résiste :

MALUNAÏ

Non !

Il se retourne face à elle. Il ne comprend pas. Elle pointe la direction opposée, un bâtiment près du lac avec une croix rouge peinte sur la porte :

(.../...)

MALUNAÏ (CONT'D)
Mon fils est là-bas !

LARGO
(stupéfait)
Ton fils ?

MALUNAÏ
Pourquoi crois-tu que j'ai fait tout
ça ? Ils m'ont pris mon enfant Largo !

Elle part en courant en direction de l'infirmerie. Avec un temps de retard, Largo la suit.

Kadjang se retourne. Il voit Malunaï, suivie de Largo, s'éloigner. Il hésite un instant. Puis il décide de s'occuper des prisonniers. Il repart en les encourageant :

KADJANG
Allez ! Plus vite !

108 EXT. MAKILING / COUR - JOUR

108

Malunaï s'avance dans la cour. Celle-ci est remplie de soldats courant dans tous les sens et tentant de lutter contre l'incendie.

Avec sa robe, on ne voit qu'elle au milieu des uniformes kakis. Un soldat la repère et crie en reconnaissant une prisonnière. Largo rejoint la jeune femme, il court à ses côtés. D'autres soldats les pointent du doigt et les interpellent.

Mais Malunaï court. Rien ne semble pouvoir l'arrêter.

Soudain, une explosion retentit, encore plus violent que la première. C'est la deuxième série de citernes.

Tout le monde se plaque au sol. Un énorme débris retombe juste à côté de Largo. Quelques centimètres plus à droite et il était mort. Largo cherche Malunaï du regard.

Elle est la seule à ne pas s'être couchée. Elle court encore. Largo se redresse et part encore une fois à sa poursuite.

La cour est envahie par la fumée. Tout le monde est recouvert de poussière. Et plus personne ne semble faire attention à Largo et Malunaï.

Ils entrent sans problème dans l'infirmerie.

114 INT. MAKILING / INFIRMERIE - JOUR

114

Là encore, les locaux sont vides. Malunaï précède Largo, pressée de retrouver son enfant. Elle ouvre chaque porte.

L'avant dernière sera la bonne. Malunaï laisse échapper un cri :

(.../...)

Le petit garçon est là, allongé dans un lit métallique trop grand pour lui. **Noom** dort paisiblement. Assis à ses côtés, le général Kyaw Min semble veiller sur lui.

Sauf qu'il tient son revolver braqué à quelques centimètres du visage de l'enfant.

Il pose un doigt sur ses lèvres. Chut ! Tout en faisant signe à Largo et Malunaï d'entrer. Il leur fait signe de s'asseoir. Ils obéissent. Ils n'ont pas le choix.

Trois personnes réunies autour d'un enfant endormi. S'il n'y avait cette arme braquée, l'image pourrait être attendrissante.

KYAW MIN (CONT'D)

Je vais vous raconter une histoire
Monsieur Winch.

Kyaw Min parle d'une voix douce et basse, comme s'il craignait de réveiller l'enfant.

KYAW MIN (CONT'D)

Il y a trois ans, le groupe de votre père m'a payé pour effectuer un travail. J'ai exécuté ce travail. Consciencieusement. Mais le deuxième versement promis n'est jamais arrivé. Votre père a refusé de me payer. Est-ce que vous trouvez ça honnête Monsieur Winch ?

LARGO

Je pense que mon père n'aurait jamais dû vous verser un seul dollar.

KYAW MIN

Si vous voulez repartir tous les trois vivants de cette pièce, il va falloir me verser ces 25 millions de dollars.

LARGO

Je n'ai pas cet argent. Pas maintenant !

KYAW MIN

Ne jouez pas avec moi. Votre groupe gagne des milliards...

LARGO

Mais j'ai vendu le groupe ! Je n'ai plus accès aux comptes...

KYAW MIN

Vous vous foutez de moi ? Vous devez bien avoir de l'argent caché quelque part...

(.../...)

Sans retirer le canon du visage de l'enfant, Kyaw Min arme son pistolet, calme, déterminé.

KYAW MIN (CONT'D)
(menaçant)
En cas de coup dur.

Largo regarde Malunaï. Elle le supplie du regard.

Kyaw Min tend un téléphone satellite à Largo. Un post-it est collé dessus. Mon numéro de compte est là.

Une dernière hésitation et Largo se résout à sortir le carnet noir de Nerio de sa poche.

KYAW MIN
25 millions de dollars.

Largo compose le numéro en face du nom Waterhouse.

VOIX HOMME (OFF)
Bonjour. Quel est votre mot de passe
s'il vous plaît ?

LARGO
Pandore.

115 EXT. JUNGLE BIRMANE / RIVIERE - JOUR

115

Aidés par une corde jetée en travers, les prisonniers traversent la rivière.

De l'autre côté de la rive, de la voix, du geste, Kadjang - trempé- encourage les retardataires.

116 INT. MAKILING / INFIRMERIE - JOUR

116

Les trois protagonistes et l'enfant sont toujours dans la même position.

LARGO
(au téléphone)
Oui. Je confirme ce virement.

Largo raccroche.

KYAW MIN
J'attends la confirmation et je vous
laisserai partir.

Silence absolu dans la pièce. Les seuls bruits proviennent de l'extérieur. Le craquement des flammes, les cris des soldats. Et soudain, des rafales au loin tirées dans la jungle.

Le petit groupe progresse maintenant dans la jungle. Dernière de la colonne, une vieille femme trébuche. Elle ne peut pas suivre. Kadjang la soutient.

VIEILLE FEMME

Merci... Merci...

Ils avancent lentement.

VIEILLE FEMME

Malunaï m'avait parlé d'un homme qui
viendrait peut-être la sauver...
C'était toi...

Les militaires se rapprochent. On les entend.

KADJANG

(sourire)

Moi je suis là pour te sauver toi !

Il la prend dans ses bras et ils s'éloignent rapidement.

Le téléphone de Kyaw Min sonne. L'enfant gémit. Il se réveille. Malunaï avance les bras pour le prendre.

KYAW MIN

Ne bouge pas.

Malunaï reste immobile. L'enfant pleure. Kyaw Min décroche.

Sans quitter Kyaw Min des yeux, Largo prend l'enfant dans le lit. Cette fois, le général le laisse faire. Pour la première fois Largo et l'enfant échangent un regard. Largo tend l'enfant en pleurs à sa mère qui le serre dans ses bras.

Kyaw Min écoute son interlocuteur téléphonique. Il sourit et raccroche, satisfait.

Kyaw Min regarde Largo. Il désigne Malunaï et l'enfant.

KYAW MIN

Ils peuvent partir. Pas toi.

Brusquement il braque son arme dans sa direction pour tirer. Largo avait anticipé. Il projette avec ses jambes le lit métallique contre Kyaw Min. La balle est arrêté par le matelas.

Largo pousse son avantage. Il balance une manchette à Kyaw Min qui s'écroule, inconscient. Largo récupère l'arme. Il s'apprête sans doute à le tuer quand une voix retentit :

MALUNAI

Largo ! Viens.

118 SUITE : 118

Largo se contente de balancer un dernier coup de poing.

119 EXT. MAKILING / INFIRMERIE - JOUR 119

Largo et Malunaï sortent de l'infirmerie. Sur leur droite se trouvent un bateau rapide. Ils se précipitent dans cette direction.

120 EXT. ZONE EMBARCADÈRE BATEAUX RAPIDES / FLEUVE - JOUR 120

Largo et Malunaï, portant son fils, sautent à bord du bateau.

Un groupe de trois soldats les aperçoit. Ils crient pour les arrêter.

Mais Largo et Malunaï sont déjà à bord. Largo démarre le moteur et pousse sur la manette des gaz.

Les soldats ouvrent le feu. Les tirs sont peu précis mais quelques balles viennent quand même ricocher sur le pont du bateau.

Avec l'arme du général, Largo réplique jusqu'à ce que le chargeur soit vide.

Allongée au fond du cockpit, Malunaï chuchote des mots réconfortants à son fils, tétanisé.

Largo ralentit l'allure. Ils sont hors de portée de tirs. Sauvés. Le bateau s'éloigne sur le fleuve, au milieu de la jungle.

121 EXT. QUARTIER CHINOIS / BANGKOK - JOUR 121

Gauthier, visiblement pas très à l'aise, et épuisé, déambule dans le quartier chinois de Bangkok, un quartier populaire grouillant de monde.. Il s'arrête devant un immeuble vétuste, regarde l'adresse écrite sur le papier qu'il tient à la main.

122 INT. IMMEUBLE SIMON / COULOIR - JOUR 122

Gauthier avance dans un long couloir. De part et d'autre, des appartements fermés par de simples grilles. On devine des bribes de vie. Gauthier s'arrête devant une grille. A l'intérieur, on entend de la musique. Une fille voluptueuse ouvre la grille.

GAUTHIER
 Bonjour madame. Pardon de vous importuner...

FILLE VOLUPTUEUSE
 Tu viens pour les DVD ?

GAUTHIER
 (surpris)
 Euh non... Je cherche monsieur Simon Ovronez.

(.../...)

122 SUITE :

122

La fille voluptueuse lui sourit et lui fait signe d'entrer.
Gauthier semble ultra soulagé.

123 INT. APPARTEMENT SIMON - JOUR

123

Gauthier entre dans une pièce enfumée. Un mur entier est rempli de cartons qui débordent de DVD pirates.

Au milieu de la pièce, une table où se déroule une partie de poker. Trois Thaïlandais jouent avec un occidental, Simon Ovrinnaz. Le jeune homme a nettement changé de look. Il a désormais les cheveux en pétard. La peau bronzée, mal rasé, il porte un t-shirt de Jim Morrison, des colliers ethniques et des tongs

L'ambiance est tendue. Un des joueurs, un Thaïlandais au physique massif, regarde Simon d'un air menaçant.

SIMON

On va trouver un arrangement...

Le Thaïlandais fait non de la tête. Il a un carré de valets étalé devant lui.

Gauthier arrive à proximité de la table.

JOUEUR THAÏLANDAIS

(faisant non de la tête)

Cinq mille dollars.

Gauthier dévisage Simon. Ce dernier regarde dépité son full aux as par les 9 devant lui.

SIMON

Bon voilà ce qu'on va faire. Je te
signe une reconnaissance de dette.
Dans une semaine, t'as le pognon.

Le Thaïlandais continue de faire non de la tête. Simon pointe les cartons.

SIMON

Je te paye en DVD. J'ai 500
Transformers de super qualité !

Toujours non.

SIMON

J'ai aussi des X-men... Des Batman...
Des Spiderman... Ou alors si tu
préfères je te rends un service, un
job, un truc ? Entre gens de bonne
compagnie, on peut...

Simon s'arrête de lui même car le Thaïlandais fait toujours non de la tête. Mais cette fois, il pose dans le même temps un revolver sur la table.

(.../...)

GAUTHIER

(blême)

Jésus, Marie, Joseph...

SIMON

(faussement détendu)

C'est pas des manières quand on est invité chez les gens.

Le Thaïlandais ne bronche pas. Simon comprend qu'il a peu d'alternative. Il fouille ses poches. Il pose deux malheureux billets et quelques pièces de monnaie. Il fouille encore.

SIMON (CONT'D)

Attends voir...

Il sort une photo froissée de la fille de la plage qu'avait rencontrée Gauthier. Elle y est à moitié nue.

SIMON (CONT'D)

Ca va pas le faire hein ?

Une main vient alors poser une liasse de billets sur la table.

GAUTHIER

Serait-il possible que je règle pour monsieur ?

Tous les regards, étonnés, se tournent vers le majordome qui affiche un sourire de façade.

124 INT. CAMP MILITAIRE DE MAKILING / BUREAU KYAW MIN - JOUR 124

Le général Kyaw Min, tendu, le visage tuméfié, compose un numéro de téléphone. Une sonnerie, l'interlocuteur décroche.

VOIX HOMME OFF

J'écoute.

KYAW MIN

C'est moi. Je serai bien au rendez-vous. Vos renseignements étaient parfaits. Winch a payé... Mais...

Stressé, il prend une respiration pour avouer :

KYAW MIN

Il s'est enfui avec la fille et le gosse...

125 INT. CHAMBRE HOTEL - JOUR

125

Rideaux fermés, la chambre est plongée dans la pénombre. Allongé dans le lit, Dragan est au téléphone. Chloé est blottie à côté de lui. On devine qu'ils sont nus et qu'ils viennent de faire l'amour. Il raccroche et se retourne vers Chloé :

(.../...)

DRAGAN

Il va falloir qu'on s'occupe nous-même
de Winch...

Elle sourit. Pas mécontente de la nouvelle.

126 EXT. FLEUVE - JOUR

126

Largo est à la barre du bateau. Vitesse modérée. L'enfant
joue en plongeant sa main dans l'eau. Malunaï le tient par la
ceinture.

Le regard de Largo s'attarde sur l'enfant.

LARGO

C'est pour ça que tu es parti du
village...

Elle fait oui de la tête.

LARGO

Il a tes yeux.

MALUNAÏ

(ambigüe)

Mais il a le sourire de son père.

LARGO

(à Noom)

Quel âge tu as ?

NOOM

Deux ans et demi...

Silence. Largo regarde Malunaï. Elle soutient son regard.

MALUNAÏ

J'aurais préféré qu'il ait tes yeux...

Largo a compris. Il se tend.

LARGO

Pourquoi tu ne m'as pas prévenu ?

MALUNAÏ

(agacée)

Te prévenir ? Comment ? Où ? Ton
prénom ! Largo ! C'est tout ce que je
savais !

Silence. L'enfant tente d'échapper au contrôle de sa mère
pour aller voir Largo. Malunaï l'en empêche.

MALUNAÏ

Je l'ai élevé toute seule. Et je vais
continuer comme ça. Ne t'inquiète pas.

(.../...)

LARGO

Je ne m'inquiète pas.

Le petit garçon se rapproche de Largo. Il met la main sur la barre du bateau. Largo le laisse faire. Il accélère. L'enfant rit.

LARGO

Comment tu t'appelles ?

NOOM

Noom !

Largo accélère encore. Noom crie de joie.

126A EXT. FLEUVE - SOIR.

126A

Malunaï s'est assoupie, Noom dans les bras, une veste militaire sur les épaules. Largo aperçoit des lumières au loin.

127 EXT. PONTON HÔTEL THAÏLANDE - SOIR

127

Le bateau s'approche maintenant des lumières. Des projecteurs éclairent une plage artificielle au bord du fleuve. Des transats, un bar. Quelques touristes y sirotent un cocktail. Un peu plus loin une piscine. D'autres lumières éclairent une large allée qui remonte jusqu'à un magnifique complexe hôtelier.

Largo ralentit le bateau et le dirige vers un ponton. Malunaï ouvre les yeux.

LARGO

(souriant)

Un peu de vacances ça va nous faire du bien.

Le bateau accoste. Aussitôt un employé se précipite :

EMPLOYÉ HOTEL

C'est un ponton privé monsieur !

Largo saute sur le ponton.

LARGO

Vous avez une chambre de libre ?

Largo aide Malunaï et l'enfant à rejoindre le ponton. L'employé regarde ces trois personnages crasseux sortis d'on ne sait où.

EMPLOYÉ HOTEL

Il nous reste une suite à 3200 dollars la nuit.

(sourire méprisant)

Quel est votre mode de règlement ?

(.../...)

127 SUITE :

127

Largo sort une liasse de billets -trouvés dans le coffre de Nerio- de sa poche.

LARGO
A l'ancienne.

128 EXT. RESTAURANT HOTEL THAÏLANDE - NUIT

128

Sous le regard médusé des clients, Largo, Malunaï et Noom traversent la terrasse de l'hôtel guidés par l'employé devenu obséquieux.

129 INT. BAR BANGKOK - NUIT

129

Musique à fond. Des professionnelles dansent sur le comptoir. Nous découvrons alors, assis côte à côte au bar, levant les yeux vers la danseuse, Simon, rayonnant, et Gauthier beaucoup moins à l'aise. Plusieurs verres d'alcool, vides, sont posés devant Simon. Gauthier se contente lui d'un jus d'ananas.

SIMON
(éméché)
...j'étais au bout de cette corde la tête en bas... J'ai été à ça de la mort... Crois-moi ça change un homme... Alors quand je suis rentré à Bangkok... Eleonore... Tout ça... C'était plus possible... Il fallait que je profite de la vie !

Simon fait un signe au barman pour qu'il le resserve. Petite moue de Gauthier qui doit trouver qu'il a trop bu.

SIMON
Ton patron il m'a sauvé la vie tu sais ! Je te jure, j'aurais aimé le remercier, lui offrir quelque chose, lui rendre service, je sais pas moi... Mais en arrivant à Bangkok il a disparu. Pfff... Envolé.

Il secoue Gauthier par l'épaule.

SIMON
Il m'a sauvé la vie. Tu comprends. La vie !

GAUTHIER
J'ai bien compris, je crois. Vous me l'avez déjà raconté. Onze fois pour être précis.

SIMON
J'ai une putain de dette envers lui !

Sonnerie de téléphone. Gauthier décroche.

(.../...)

GAUTHIER

Ah monsieur ! Enfin ! Je suis avec
Simon Ovronnaz ! Je l'ai retrouvé
Monsieur ! Je l'ai retrouvé !

SIMON

Passe le moi, passe le moi.

Gauthier repousse Simon d'un geste.

GAUTHIER

Et vous monsieur, où êtes vous ?

130 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE LARGO - NUIT

130

Debout dans le salon, Largo utilise le téléphone sans fil de
la chambre.

LARGO

Pas tout près Gauthier...

131 INT. BAR BANGKOK - NUIT

131

LARGO (OFF)

Il va falloir faire un peu de route.

Gauthier masque.

132 INT. HOTEL THAÏLANDE / CHAMBRE ENFANT - NUIT

132

Largo raccroche. Il regarde sur sa droite. Par
l'entrebaillement de la porte, il voit Malunaï assise sur le
bord du lit où Noom est couché. Elle lui chante une berceuse
pour le rendormir.

132A EXT. HOTEL THAÏLANDE / PISCINE SUITE - NUIT

132A

Largo est sur la terrasse de la suite où se trouve une petite
piscine privée. Malunaï le rejoint.

LARGO

Il a l'air sage.

MALUNAÏ

Pas toujours.

LARGO

Tant mieux.

MALUNAÏ

Je lui ai parlé de toi tu sais.

LARGO

Mais tu ne sais rien sur moi... Juste
mon prénom...

(.../...)

MALUNAÏ

Je connais la couleur de tes yeux...
Le son de ta voix... L'odeur de ta
peau... Et ce petit sourire
narquois... Je le connais lui aussi...
Je connais...

Elle lui glisse quelques mots à l'oreille.

LARGO

(amusé)

J'espère que tu as pas parlé de ça à
ton fils...

Elle le pousse en riant. Il tombe à l'eau.

MALUNAÏ

Elle est bonne ?

Largo ressort de l'eau. Elle s'enfuit. Il la rattrape. Il la
jette dans l'eau. Puis il lui tend la main pour l'aider à
ressortir.

LARGO

Alors ?

MALUNAÏ

Un peu froide...

Ils s'embrassent. Ca fait des heures qu'ils en avaient envie.
Peut-être même des années. Ils retirent leurs vêtements, les
laissant dériver à la surface de l'eau.

133 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE LARGO / CHAMBRE - NUIT 133

La chambre est plongée dans la pénombre. Allongés l'un contre
l'autre dans le lit, ils s'embrassent encore, plus doucement,
plus tendrement. Ils ne tarderont pas à dormir. Largo
chuchote à Malunaï :

LARGO

J'ai été un mauvais fils. Peut-être
que je serais un bon père...

134 INT. NATIONS UNIES GENÈVE / BUREAU FRANCKEN - JOUR 134

A l'entrée du bureau, Francken, accompagnée de Hanson,
Podolsky et son adjoint accueillent le juge suisse
accompagné, lui, d'un de ses collaborateurs.

JUGE

(un peu gêné, à Francken)

Il semblerait que vous ayez eu raison
d'insister pour votre mise sur écoute.

135 INT. NATIONS UNIES GENÈVE / BUREAU FRANCKEN - JOUR 135

Les mêmes, assis autour de la table. Un ordinateur portable est posé au milieu. Un lecteur audio affiché à l'écran lit un enregistrement.

BANQUIER (OFF)
...vous confirmez le virement de 25, 5
fois 5, millions de dollars depuis
votre compte Pandore sur le compte
346 KZ 234...

HANSON
(à Francken)
C'est un compte qui appartient au
général Kyaw Min...

Elle fait "oui" de la tête.

LARGO (OFF)
Oui, je confirme ce virement.

Le juge appuie sur une touche du clavier pour arrêter la lecture.

FRANCKEN
Cette fois, je le tiens.

136 EXT. TERRE PLEIN / JUNGLE BIRMANE - JOUR 136

Un terre plein au milieu de la jungle. Une jeep militaire s'arrête là.

Le général Kyaw Min en descend. Il regarde sa montre. Un bruit d'hélicoptère au loin. Le général Kyaw Min plisse les yeux pour regarder un petit point dans le ciel qui se rapproche.

Satisfait, il retire sa casquette, ses galons et ses décorations. Il range le tout dans un sac dont il sort une chemise civile. Il l'enfile.

Un hélicoptère se pose à quelques mètres de lui. La porte s'ouvre aussitôt. Kyaw Min s'engouffre à l'intérieur de l'appareil.

137 INT. HELICOPTERE - JOUR 137

Kyaw Min s'assied à côté de Dragan à l'arrière de l'appareil qui redécolle aussitôt. Le pilote est l'un des mercenaires.

Kyaw Min regarde autour de lui. Il pose un casque sur ses oreilles pour pouvoir converser avec Dragan.

KYAW MIN
(déçu)
La jolie jeune femme blonde n'est pas
avec vous ?

(.../...)

DRAGAN

On ne va pas tarder à la rejoindre...

KYAW MIN

Dès mon arrivée à Bangkok, je vous fais virer le million de dollars.

DRAGAN

C'est inutile.

Kyaw Min regarde Dragan, surpris.

KYAW MIN

Vous ne voulez pas d'argent ?

DRAGAN

Je ne veux pas de votre argent.

Kyaw Min ne comprend pas. Et il n'aime pas ça.

KYAW MIN

(inquiet)

Mais alors... Pourquoi... C'était votre idée... Le chantage, la fille... Et puis vous êtes là comme prévu... Pourquoi...

DRAGAN

(sourire)

Quelqu'un d'autre me paye général. Quelqu'un qui ne vous aime pas beaucoup.

Et soudain, d'un geste rapide et imparable, Dragan passe une fine lanière autour du cou du général. Il serre. Kyaw Min se débat mais il n'a aucune chance.

138 EXT. HOTEL THAÏLANDE - JOUR

138

Une voiture de location -logo sur la portière- vient s'arrêter devant l'entrée. Simon est au volant. Une ravissante employée de l'hôtel vient lui ouvrir.

SIMON

(charmeur)

Merci mademoiselle...

Un autre employé ouvre la portière passager. On découvre un Gauthier livide, assis en position aussi allongée que possible.

Simon découvre le lieu et siffle entre ses dents, admiratif.

139 EXT. HÔTEL THAÏLANDE / TERRASSE RESTAURANT - JOUR

139

Simon et Gauthier avancent au milieu de la terrasse. C'est l'heure du petit déjeuner.

(.../...)

Soudain, Simon aperçoit Largo qui vient à leur rencontre. Simon se précipite vers lui et l'étreint, ému.

SIMON
Mon sauveur.

LARGO
Mondial Assistance.

Simon sourit et se tourne vers Gauthier qui vient de les rejoindre.

SIMON
Tu sais que ce type m'a sauvé la vie ?
Gauthier préfère ne rien répondre.

139A EXT. HÔTEL THAÏLANDE / TERRASSE RESTAURANT - JOUR 139A

On retrouve Largo, Simon et Gauthier assis à table. Simon est face à une montagne d'aliments variés : fruits, charcuteries, croissants, yaourts, oeufs...

LARGO
J'ai besoin de comprendre ce qui s'est
passé entre le général Kyaw Min et
Nerio Winch.

Simon se retourne sur une jolie jeune femme peu habillée.

LARGO (CONT'D)
Le type dont tu étais le chauffeur. Je
veux le retrouver. Lui, il doit
savoir.

SIMON
Tu risques d'avoir un peu de mal... Vu
qu'il est mort.

Il hèle un serveur qui passe par là.

SIMON (CONT'D)
Est-ce que vous auriez des pancakes
s'il vous plaît ?
(à Largo)
Mais moi je peux peut-être t'aider...

Il avale un morceau d'une énorme pâtisserie et regarde Largo avec un sourire satisfait.

SIMON (CONT'D)
Je pense savoir pourquoi ton père n'a
pas versé son argent au général...

140 EXT. SIAM CRUISER - JOUR

140

Flash-back

(.../...)

Simon, propre sur lui, chemise et pantalon de toile, marche avec son client en direction du 4x4. L'homme est un occidental d'une quarantaine d'années. Mine arrogante, il se dégage de lui quelque chose d'immédiatement antipathique.

SURIMPRESSION : BANGKOK. TROIS ANS PLUS TÔT.

SIMON (CONT'D)

Le type que je conduisais m'avait engagé pour une semaine.

141 EXT. ROUTE FRONTIÈRE THAILANDO-BIRMANE - JOUR

141

Simon conduit le gros pick-up noir déjà vu dans le flash-back. Assis à côté de lui : l'occidental.

SIMON (OFF)

Il devait se rendre en Birmanie.
Voyage d'affaires qu'il disait.

142 EXT. MAKILING - JOUR

142

Simon fume une cigarette adossé à la voiture garée dans le camp. Il regarde en direction du bureau du général Kyaw Min.

A travers la fenêtre ouverte, il aperçoit l'occidental en pleine discussion avec le haut gradé.

SIMON (OFF)

Là-bas, on a logé pendant plusieurs jours dans un camp militaire. Le type discutait souvent avec le général qui commandait le camp. Il ne me disait rien, mais je voyais bien qu'ils préparaient quelque chose...

143 EXT. MAKILING. SORTIE - JOUR

143

La poussière jaillit. Plusieurs véhicules de transport de troupes rentrent dans le camp. Certains transportent des prisonniers Karens aperçus dans les images du massacre.

L'occidental les regarde rentrer. Simon fume une cigarette à ses côtés.

Du véhicule dans lequel il est assis, Kyaw Min adresse un signe de tête en direction de l'occidental comme pour lui dire "tout est OK".

144 INT. MAKILING / BARAQUEMENT - NUIT

144

SIMON (OFF)

C'est après que les choses se sont gâtées.

Simon lit un magazine genre FHM. L'occidental, mine stressée, suant, fait les cent pas derrière lui. Il fume.

(.../...)

Le général Kyaw Min rentre dans la pièce et s'approche de l'occidental. Simon pose sa manette de jeu.

KYAW MIN

Je n'ai toujours rien reçu. Deux jours que l'argent aurait du m'être viré...

OCCIDENTAL

(mal à l'aise)

Ça va venir. Ne vous inquiétez pas.

KYAW MIN

C'est vous qui feriez mieux de vous inquiéter.

Un court temps. Il pose fermement sa main sur l'épaule du type.

KYAW MIN (CONT'D)

Vous avez quatre heures.

Kyaw Min sourit et sort de la pièce. Simon, stressé, regarde l'occidental. Ce dernier est blême.

Plus tard. Simon, tendu, fume une cigarette dans un coin de la pièce. Derrière lui, l'occidental parle au téléphone portable.

OCCIDENTAL

(très tendu)

Mais Monsieur Winch si vous ne versez pas cet argent... (...) Je sais... (...) Mais imaginez un instant ce que ces mines vont vous rapporter... Mais je ne pouvais pas... (...) Oui je sais... J'aurais dû vous en parler...

Simon se retourne. Il écoute.

SIMON (OFF)

Ce que j'ai compris c'est que ton père avait versé un pot de vin pour obtenir une concession minière. Mais le type ne lui avait pas dit que la population du coin serait massacrée. Quand ton père a appris la vérité, il a refusé de virer le reste de l'argent.

OCCIDENTAL

Monsieur Winch ? Monsieur Winch ?

Dépité, l'occidental raccroche.

OCCIDENTAL (CONT'D)

(à lui même)

Je suis mort.

Il compose un numéro.

(.../...)

OCCIDENTAL (CONT'D)
(angoissé)
C'est moi. J'ai eu Nerio Winch... Il
refuse de payer. (...) Il faut que tu
lui parles ! Va le voir !

145 EXT. HÔTEL THAÏLANDE / RESTAURANT - JOUR

145

Retour au présent.

Largo et Gauthier écoutent Simon.

SIMON
Les heures suivantes il les a passées
prostré dans un coin, son téléphone
dans la main.

146 INT. MAKILING / BUREAU KYAW MIN - NUIT

146

Flash-back.

Le portable de l'occidental sonne. Il décroche. Il écoute. Il
blêmit. Simon le regarde.

OCCIDENTAL
(à son interlocuteur)
Tu a dit à Nerio ce que je risquais ?
Kyaw Min va me tuer !

Il écoute, ferme les yeux, prend une grande respiration.

OCCIDENTAL (CONT'D)
D'accord... Oui... Oui... D'accord..
Je vais essayer... Il faut que je te
laisse... Oui...

Il raccroche et plonge sa tête entre ses mains. Simon
s'approche de lui et pose sa main sur son épaule. Le type
lève les yeux. Ils sont remplis de larmes.

147 EXT. MAKILING. SORTIE - NUIT

147

Simon, au volant du pick-up, va pour sortir du camp. Un
soldat ouvre le coffre pour s'assurer qu'il ne transporte
personne.

SOLDAT
Tu vas où ?

SIMON
Aux filles.

Le soldat sourit et le laisse passer.

SIMON (OFF) (CONT'D)
Le type m'a dit qu'il fallait s'enfuir
à tout prix.
(CONTINUE)

(.../...)

147 SUITE : 147

SIMON (OFF) (CONT'D) (SUITE)

Moi, personne me surveillait. Alors je suis allé l'attendre dehors...

148 EXT. ROUTE DERRIERE BARBELÉS - NUIT 148

Le pick-up, toutes lumières éteintes, est rangé sur la route de l'autre côté de l'enceinte de barbelés du camp. Simon est au volant. Il fait nuit noire. Il attend.

Soudain, il entend des cris, des exclamations en birmans. Dans le camp, à une centaine de mètres, près des barbelés, des projecteurs s'allument.

Simon se retourne et voit l'occidental, qui essayait de fuir du camp, arrêté par des militaires.

Le général Kyaw Min s'approche de lui et, sans sommation, l'abat de deux balles de revolver dans la tête. Puis il crache sur son cadavre.

Simon se tapit dans la voiture.

149 EXT. HÔTEL THAÏLANDE / TERRASSE RESTAURANT - JOUR 149

Retour au présent.

Simon avale un morceau de fromage.

SIMON

(à Largo)

Une heure après, je suis parti. Sur la route j'ai trouvé des blessés. Je crois que tu connais la suite.

Largo acquiesce. Songeur. Gauthier sourit.

GAUTHIER

Votre père n'a pas commandité ce massacre monsieur.

LARGO

(à Simon)

Ce type il s'appelait comment ?

Simon hoche la tête, essaye de se souvenir.

SIMON

Thomas. Oui c'est ça... Thomas.

LARGO

Tu te souviens pas de son nom ?

SIMON

(désolé)

C'est pas que je m'en souviens pas. C'est que je l'ai jamais su.

150 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE LARGO - JOUR 150

Largo entre dans la suite. Il passe une tête dans la chambre enfants. Vide. La télé est allumée, branchée sur les dessins animés. Par une porte ouverte, Largo aperçoit Malunaï - vêtue d'un simple t-shirt de l'hôtel - et Noom à l'autre bout de la suite, dans la salle de bains de la chambre principale.

151 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE LARGO / SDB - JOUR 151

Vêtu d'un peignoir, Noom vient de sortir du bain. Ce dernier est encore plein. Elle aussi vêtue d'un peignoir, Malunaï lui passe le séchoir sur les cheveux. Ca fait rire l'enfant.

Soudain, une grande silhouette déboule dans la salle de bains. Avec le bruit de sèche-cheveux, ni Malunaï ni l'enfant ne s'y attendait. Malunaï sursaute. Noom pousse un petit cri de frayeur.

Largo -puisqu'il s'agit de lui- se précipite sur l'enfant.

LARGO

Bouh !

L'enfant part en riant, ravi d'avoir eu peur. Largo prend Malunaï dans ses bras.

LARGO

Mon père est innocent.

MALUNAÏ

(gentiment)

Je m'en moque Largo. Ce qui compte, c'est toi.

Largo prend le bras de Malunaï. Il y a une cicatrice à l'intérieur de l'avant-bras.

LARGO

Qu'est-ce que c'est ?

Le doigt de Largo passe sur la cicatrice.

MALUNAÏ

Quand ils nous ont enlevés il y a deux mois, ils m'ont fait une piqûre... Avec une sorte de seringue... Très grosse...

152 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE LARGO / CHAMBRE ENFANT 152

Le petit garçon, toujours en peignoir, s'est assis sur le lit. Il regarde les dessins animés, fasciné.

153 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE LARGO / SDB 153

Largo chauffe la pointe de son couteau avec des allumettes. Il tente d'inciser le bras de Malunaï.

(.../...)

LARGO

Qui vous a enlevé ? Les hommes de Kyaw Min ?

MALUNAÏ

Non. C'étaient des occidentaux...

LARGO

Une femme avec eux...

MALUNAÏ

Je crois... Oui.

La pointe de la lame s'enfonce. Le sang perle.

LARGO

C'est trop profond.

MALUNAÏ

Qu'est-ce que c'est ?

LARGO

Ils t'ont glissé quelque chose sous la peau.

MALUNAÏ

(effrayée)

Retire moi ça !

Largo enfonce à nouveau la lame. Le sang coule. Finalement, il retire une minuscule capsule métallique de la taille d'un comprimé. Il l'observe de près.

LARGO

C'est une balise. Ceux qui t'ont mis ça savent exactement où nous sommes.

153A INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE LARGO / CHAMBRE - JOUR

153A

Largo décroche le téléphone et compose un numéro.

LARGO

Gauthier ? On s'en va. On se retrouve au parking. Vite !

Habillée, Malunaï passe à côté de Largo.

MALUNAÏ

Je vais habiller Noom...

Au moment où Largo raccroche, Malunaï ouvre la porte et se retrouve face à deux mercenaires dont Chloé. Cette dernière la saisit et lui passe une cordelette autour du cou.

Largo se précipite. Il donne un coup de poing armé du combiné -arraché de son socle- au mercenaire qui vient vers lui.

(.../...)

Combat à quatre. Le mercenaire armé lui aussi d'une cordelette parvient à entourer le cou de Largo. Il serre.

Largo est au sol. Il repère son couteau, tombé sur le carrelage. Il tente de l'attraper. Il lui manque quelques centimètres.

Malunaï est aussi au sol. Elle est en train de sombrer. Dans un dernier sursaut, elle pousse le couteau en direction de Largo.

Largo attrape son couteau. Il le plante dans le flanc du mercenaire. Ce dernier lâche prise. Largo plante à nouveau sa lame. Le mercenaire s'écroule mort.

Largo se retourne face à Chloé. Malunaï est au sol, inanimée.

Démarre alors un combat furieux entre Largo et Chloé. Chaque objet de la salle de bains se transforme en arme. Tuyau de douche, serviette, miroir.

Ils se retrouvent dans la douche en marbre. Impossible d'échapper aux coups dans cet espace minuscule. Une violence terrible. Chloé finit par passer sa cordelette autour du cou de Largo. Elle serre. Il s'écroule, sans vie. Le téléphone portable de Chloé -clippé à la ceinture- sonne.

Elle lâche Largo et répond, essoufflé :

CHLOÉ

C'est fait... Mais Mishka est mort. Je t'attends...

Largo a rouvert les yeux. Pas tout à fait mort même si sa respiration est difficile. Au moment où Chloé raccroche, il se rue sur elle.

Elle tombe dans la baignoire pleine d'eau. Il y balance le sèche cheveux. Coupure de courant.

154 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE L. / CHAMBRE ENFANT - JOUR 154

La télé s'éteint un bref instant. Noom, mécontent, appelle :

NOOM

Maman ?

La télé se rallume. Sauf que la chaîne a changé. Ce ne sont plus les dessins animés.

155 INT. HOTEL THAILANDE / SUITE LARGO / CHAMBRE - JOUR 155

Largo recouvre lentement le corps de Malunaï avec un drap du lit.

NOOM (OFF)

Maman ? Maman ?

(.../...)

155 SUITE : 155

La voix de l'enfant se rapproche. Il frappe à la porte maintenant. Largo se relève.

156 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE LARGO / CHAMBRE - JOUR 156

Largo entrouvre la porte et se retrouve face au petit garçon.

NOOM

Maman !

Essayant de faire bonne figure il prend l'enfant dans ses bras.

LARGO

Viens. On va s'habiller... Allez viens...

157 INT. HOTEL THAÏLANDE / SUITE L. / CHAMBRE ENFANT 157

Largo prend les affaires de l'enfant. Rapidement, il lui enfle son t-shirt et son pantalon.

NOOM

C'est maman qui m'habille...

LARGO

Il faut qu'on parte d'ici Noom...

NOOM

Maman ?

LARGO

Plus tard. Maman...
(un temps)
Maman est partie.

Alors qu'il s'apprête à quitter la pièce, Largo découvre sur l'écran de télévision le visage du procureur Francken sur CNBC. Elle lit une déclaration. Un bandeau en bas de l'écran indique : MANDAT D'ARRET CONTRE LARGO WINCH.

FRANCKEN

...je rappelle que le général Kyaw Min est coupable d'avoir assassiné des dizaines d'innocents lors du massacre de Kay Pu... Or je détiens désormais la preuve que monsieur Winch est le propriétaire du compte Pandore qui a servi à payer le général pour ce massacre. J'ai donc décidé d'inculper Largo Winch pour complicité de crimes contre l'humanité.

Retour en plateau avec le journaliste :

(.../...)

JOURNALISTE

Ce coup de théâtre intervient alors
que des rumeurs persistantes font état
du rachat du groupe Winch par le
magnat Virgil Nazatchov.

Gros plan sur le visage de Largo qui réalise à quel point la
manipulation était parfaite.

158 EXT. HOTEL THAÏLANDE - JOUR 158

Largo sort de l'hôtel, Noom dans les bras. D'un pas rapide,
il rejoint Gauthier et Simon dans leur voiture de location.

159 I/E VOITURE LOCATION - JOUR 159

Largo monte à l'arrière. Gauthier et Simon se retournent pour
le regarder, stupéfaits de découvrir Noom.

LARGO

Vous avez jamais vu un enfant ?
(à Simon)
Démarre !

La voiture s'éloigne de l'hôtel.

163 INT. TOUR W. BUREAU LARGO - JOUR 163

Cochrane déboule dans le bureau de Largo. Cattaneo
l'accueille.

CATTANEO

(impuissant)
Il est arrivé avec ses gardes du
corps...

Cochrane se dirige vers la partie salle de réunion. Il
découvre Nazatchov, calé dans le fauteuil de Largo, les pieds
posés sur la table.

COCHRANE

Qu'est ce que vous faites là !

Nazatchov lui fait signe de se taire. Il désigne le grand
écran vidéo. Celui-ci diffuse CNBC. On retrouve l'émission
SQUAWK BOX. Le présentateur entouré de ses deux invités.

INVITÉ 1

...le problème c'est que la vente du
groupe a été décidée par Winch avant
ses problèmes judiciaires... Le cours
de l'action a déjà chuté de 27% depuis
l'inculpation de Winch... Et ce n'est
pas fini !

INVITÉ 2

Nazatchov va réaliser une excellente
opération ! Inespérée même !

(.../...)

Nazatchov se lève. Tape affectueuse sur l'épaule de Cochrane.

NAZATCHOV

J'ai versé les cinq milliards
d'acompte. Signature définitive lundi
midi dans les locaux de Kromberg
Partners à Genève.

Nazatchov se dirige vers la sortie. Il pointe l'immense logo
Winch sur la porte vitrée.

NAZATCHOV (CONT'D)

Faudra changer la déco. Mon nom c'est
Nazatchov.

160 EXT. HOTEL THAÏLANDE - JOUR.

160

L'hélicoptère de Dragan se pose sur un terre plein, non loin
de l'hôtel.

161 INT. HOTEL THAILANDE / SUITE LARGO / SDB - JOUR.

161

Suivi par le mercenaire qui se trouvait avec lui dans
l'hélicoptère, Dragan ouvre la porte de la salle de bain. Il
découvre les trois cadavres. Son regard s'arrête sur Chloé.
Il serre les mâchoires.

DRAGAN

Je veux retrouver ce bâtard.

MERCENAIRE

Je vais trouver les caméras de
surveillance de l'hôtel.

Dragan fait oui de la tête. Le mercenaire le laisse seul.
Dragan se penche et avec des gestes d'une surprenante douceur
il prend Chloé dans ses bras, la sort de l'eau et l'allonge
au sol. Un dernier baiser et puis il referme les yeux de la
jeune femme. Il se relève. Gros plan sur son regard. Dur.

164 EXT. QUARTIER CHINOIS / IMMEUBLE SIMON - NUIT

164

La voiture de location est garée. Largo -Noom endormi dans
les bras-, Gauthier et Simon en sortent. Ils font quelques
pas au milieu de ce quartier animé et entrent dans l'immeuble
délabré.

165 INT. APPARTEMENT SIMON / CHAMBRE - NUIT

165

Un coin chambre fermé par un rideau. Largo allonge l'enfant
dans le lit. Il se réveille et gémit :

NOOM

Maman... Je veux maman...

LARGO

Maman ne reviendra pas Noom.
(un temps)
(CONTINUE)

(.../...)

LARGO (SUITE)

Maman est morte. Elle est partie pour
toujours.

Noom pleure. Largo le prend dans ses bras et le serre. Fort.

LARGO

Mais là où elle est, elle te regarde.
Et elle t'aime. Elle t'aimera
toujours.

167 EXT. IMMEUBLE SIMON / TOIT - NUIT

167

On retrouve Largo sur le toit de l'immeuble. Un lieu
vaguement aménagé en terrasse. De là il contemple Bangkok,
immense.

Simon et Gauthier sont derrière lui. Simon est assis devant
une sorte de table de jardin. Une bouteille d'alcool et trois
verres sont posés sur la table.

SIMON (CONT'D)

Alors ? Qu'est-ce que tu vas faire
maintenant ?

Largo ne répond rien. Sans doute n'a-t-il pas de réponse.

GAUTHIER

(soudain hors de lui)

Vous n'allez quand même pas laisser
triompher cette crapule de Nazatchov ?
Ce salopard... Ce... Ce fils de...

Gauthier s'interrompt, gêné d'avoir été trop loin. Contre
toute attente, il se saisit d'un verre posé sur la table et
il le boit cul sec. Simon ressert aussitôt.

LARGO

Je me fous de Nazatchov.

SIMON

C'est quand même à cause de lui si la
mère du petit est morte... Non ?

GAUTHIER

Vous n'avez pas le droit de laisser
votre groupe entre ses mains. Imaginez
ce qu'un homme comme lui peut faire
d'un tel pouvoir ! Il en a va de votre
responsabilité monsieur.

LARGO

Il a gagné Gauthier. J'ai signé le
mandat de vente. Il a versé les
5 milliards. Je ne peux pas revenir en
arrière.

Silence. Simon ressert Gauthier.

(.../...)

GAUTHIER

Vous connaissez la légende de Pandore
monsieur ?

Largo regarde Gauthier, un peu surpris par cette question.

GAUTHIER (CONT'D)

Offerte par Zeus à Epiméthée, Pandore fut la première femme sur terre. Elle possédait une jarre que Zeus lui avait interdit d'ouvrir. Mais un jour, dévorée par la curiosité, elle souleva le couvercle. Tous les maux de l'humanité en sortirent aussitôt et se répandirent sur terre. Vieillesse, maladie, mensonges, folie... Effrayée, Pandore referma la jarre. Heureusement, car celle-ci n'était pas tout à fait vide. Il y restait une petite chose précieuse tout au fond : l'espérance. C'est ainsi que depuis ce jour, l'homme, même lorsqu'il est frappé de nombreux maux, garde toujours au fond de lui une petite lueur d'espoir.

Gros plan sur Largo.

GAUTHIER (CONT'D)

Vous ne pouvez pas perdre espoir
Monsieur. Pas tant que vous êtes
vivant.

168 INT. APPARTEMENT SIMON - JOUR

168

Largo est assis face à un ordinateur. Il téléphone grâce à une messagerie type Skype. Par la fenêtre on devine Bangkok. Le jour s'est levé.

LARGO

Pandore.

Par l'ouverture du rideau, Largo jette un oeil à Noom, endormi.

LARGO

Je souhaite effectuer un virement de 7
dollars.

VOIX HOMME (OFF)

7 dollars... 4 plus 3 ?

LARGO

Egale 7. C'est bien ça.

VOIX HOMME (OFF)

Bien. Sur quel compte souhaitez vous
effectuez ce virement ?

169 INT. APPARTEMENT SIMON - JOUR

169

Gros plan sur l'écran de l'ordinateur. Mademoiselle Pennywinckle est à l'image grâce à une webcam.

PENNYWINCKLE
Monsieur Winch ? J'ai votre
renseignement....

Elle chuchote en prenant des aires de conspirateur.

PENNYWINCKLE (CONT'D)
Un jet de la Winchair se trouve bien
actuellement en stand by à l'aéroport
de Bangkok. Les membres d'équipage ont
une chambre au Novotel de l'aéroport.

Assis face à l'ordinateur, Largo note sur un petit bout de papier.

LARGO
Vous êtes formidable, comme
d'habitude. Je vous embrasse.

PENNYWINCKLE
Moi au...
(s'interrompant)
Au revoir Monsieur Winch.

Largo compose un nouveau numéro.

170 I/E. VOITURE NAZATCHOV - JOUR

170

La voiture passe sous un panneau : Hong-Kong airport 5 miles.
A l'intérieur, Cochrane décroche son portable.

COCHRANE
Oui ?
(bondissant)
Winch !?

Il regarde Nazatchov, assis à ses côtés, un peu gêné.

171 INT. APPARTEMENT SIMON - JOUR

171

LARGO
J'embarque dans quelques minutes pour
Genève. Je serai là pour la vente.
Vous pouvez prévenir tout le monde.

Il raccroche.

172 I/E. VOITURE NAZATCHOV - JOUR

172

COCHRANE
Mais vous savez qu'il y a un mandat
qui a été... Winch ? Winch ?

173 EXT. PARKING LOUEUR VOITURES / BANGKOK - JOUR 173

On reconnaît la voiture louée par Simon pour rejoindre Largo. Un homme de Dragan la fouille de fond en comble tandis qu'un autre interroge un employé qui parle sans se faire prier.

Dragan observe la scène. Son portable sonne.

DRAGAN
Oui.

NAZATCHOV (OFF)
Nazatchov.

DRAGAN
On est sur une piste.

174 I/E. VOITURE NAZATCHOV / AEROPORT PRIVE HONG-KONG - JOUR 174

La voiture de Nazatchov est garée. Cochrane est déjà sorti. Nazatchov est encore à l'intérieur, seul.

NAZATCHOV
Moi aussi. Winch est en route pour Genève.

175 EXT. PARKING LOUEUR VOITURES / BANGKOK - JOUR 175

A l'autre bout du fil, Dragan masque.

176 EXT. AEROPORT PRIVE HONG-KONG - JOUR 176

Nazatchov poursuit sa conversation téléphonique tout en marchant vers Cochrane que l'on aperçoit à une dizaine de mètres. Il est suivi par un garde du corps.

NAZATCHOV
(ferme)
Vous avez merdé. Au prix où je vous paye, je compte sur vous pour régler le problème dans les plus brefs délais.

Nazatchov raccroche. Il se retrouve devant Cochrane. Ce dernier affiche un visage austère. Nazatchov lui sourit provoquant, pose une main sur son épaule.

NAZATCHOV
Alors Dwight, j'espère que vous avez pris une petite laine, il peut faire froid en Suisse, vous savez.

177 EXT. GENÈVE / BORD DU LAC - JOUR 177

Francken effectue son footing le long du lac avec un homme que nous connaissons déjà : l'adjoint de Podolsky.

(.../...)

Une voiture les double en klaxonnant et vient s'arrêter devant eux. Hanson en descend. Il jette un coup d'oeil agacé à l'adjoin.

FRANCKEN

Je ne tolérerai aucun commentaire.

HANSON

Winch vient de faire un nouveau virement depuis son compte Pandore...
Je me suis dit que ça pouvait vous intéresser...

Gros plan sur Francken. Aucun doute. Ca l'intéresse.

FRANCKEN

A qui a-t-il viré cet argent ?

HANSON

Je suis sur le coup. Mais il y a un détail étrange. Le montant du virement : 7 dollars.

Gros plan sur Francken, surprise.

178 EXT. NOVOTEL / BANGKOK - JOUR

178

Un hôtel moderne situé près d'un aéroport.

SURIMPRESSION : NOVOTEL SUVARNABHUMI. AEROPORT DE BANGKOK

179 INT. NOVOTEL / COULOIR / CHAMBRE - JOUR

179

Largo et Simon marchent côte à côte.

LARGO

C'est risqué. T'as bien réfléchi ?

SIMON

Je vais pas te laisser tomber. Tu m'as...

LARGO

...sauvé la vie... Je sais ! Mais justement. Ce serait dommage de tout gâcher maintenant !

Les deux hommes sont arrêtés devant une porte de chambre. Simon regarde Largo. Cette fois il semble inquiet.

SIMON

T'as besoin de moi ?

LARGO

(menteur)

Je peux me débrouiller tout seul.

(.../...)

Simon regarde Largo. Il hésite. Finalement, il décide de frapper à la porte.

SIMON

(amusé)

Te débrouiller tout seul ? Pour qui tu te prends ?

Et aussitôt, il frappe à la porte, prenant Largo de court.

SIMON

Ré-explique-moi ton plan...

Avant que Largo n'ait eu le temps de répondre, la porte s'ouvre : un homme en tenue de pilote de la Winchair. Il termine d'accrocher son badge à son revers de veste. Derrière lui, son collègue copilote est en train de boucler son sac de voyage.

PILOTE

Oui ?

179A INT. NOVOTEL / COULOIR - JOUR

179A

La porte de la chambre est fermée.

Elle se rouvre et laisse apparaître Largo et Simon en pilotes. Derrière eux, allongés au sol, ligotés et vêtus de leur seuls sous-vêtements, on devine les pilotes "d'origine".

LARGO

T'as le panneau ?

Simon lui montre qu'il a en main le carton rouge "do not disturb".

Il s'apprête à l'accrocher mais à ce moment passe une créature de rêve qui retient toute l'attention de Simon. Le carton tombe au sol. Sans quitter la créature des yeux, Simon le ramasse et le place à nouveau sur la poignée. Sans jamais quitter la jeune femme du regard.

LARGO

Simon !

Simon sort de sa contemplation et s'empresse de le rejoindre.

Gros plan sur le panneau. Il est accroché du mauvais côté, le vert, celui où est inscrit : "Please Make up my room".

180 EXT. AEROPORT DE BANGKOK / TARMAC - JOUR

180

Dragan et ses deux hommes se dirigent vers un jet privé de la Winchair stationné plus loin sur le tarmac. Sur l'épaule de l'un des mercenaires, on reconnaît le sac en nylon noir contenant les armes.

Largo et Simon sont assis au poste de commande. Ils portent des casquettes et des lunettes de soleil. Largo touche différents boutons.

SIMON
Comment ça il te manque quelques heures de formation ?

LARGO
L'ami qui me donnait des cours est mort brutalement.

SIMON
Accident ?

LARGO
Assassinat.

Par la vitre, Largo désigne Dragan qui s'approche avec ses mercenaire.

LARGO (CONT'D)
Etranglé par ce type.

Dragan gravit l'escalier qui mène à l'appareil suivi par ses deux hommes. On remarque au passage le logo de la Winchair à droite de la porte.

En haut, Simon les accueille. Il n'a pas ôté ses lunettes de soleil.

SIMON
Bienvenue à bord de la Winchair messieurs !

Sans prêter plus d'attention à Simon, Dragan et ses hommes s'écroulent dans les fauteuils en cuir du Falcon.

Le jet, piloté par Largo, se positionne en bout de piste.

TOUR DE CONTROLE (OFF)
Winchair Québec Zulu, autorisé au décollage piste 33, vent 310 degrés pour 8 noeuds... Destination finale Genève.

Largo pousse la manette des gaz. Le jet s'élance. Simon, stressé, ne tient pas en place.

SIMON
Je peux faire un truc ?

LARGO

Oui. Arrête de gigoter.

Le jet s'arrache de la piste.

186 INT. APPARTEMENT SIMON - JOUR

186

Gauthier est en train de donner à manger au petit garçon. Il fait comme si la cuillère était un petit avion qui vole jusqu'à la bouche de l'enfant.

GAUTHIER

Attention, attention, l'avion vole dans le ciel...

Il imite le bruit d'un avion, souffle au passage sur la cuillère de purée et la lui met dans la bouche.

187 EXT. CIEL - JOUR

187

Le jet de la Winchair, piloté par Largo, vole à 10 000 mètres d'altitude.

188 INT. JET - JOUR

188

Toujours nerveux, Simon glisse un oeil vers l'arrière. Dragan et ses hommes dorment.

SIMON

Même quand ils dorment ils sont inquiétants. Hein ?

Il se retourne vers Largo. Mais celui-ci somnole dans son fauteuil de pilote, tranquille.

SIMON

Et toi aussi tu m'inquiètes...

190 INT. NATIONS UNIES GENÈVE / BUREAU FRANCKEN - JOUR

190

Francken est concentrée sur la page internet d'un site d'information boursière. Hanson entre précipitamment dans le bureau.

FRANCKEN

(sans lever les yeux)

J'espère que vous n'aviez pas d'action du groupe Winch...

HANSON

Je vais en acheter... Ca commence à être dans mes prix...

(un temps)

On a retrouvé le type à qui Winch a viré les 7 dollars.

Hanson pose un papier sur le bureau, genre fiche d'identité. On reconnaît le visage. Et le nom : Dragan Lazarevic.

(.../...)

FRANCKEN
(connaisseuse)
Pas mon genre.

HANSON
Ancien membre des forces spéciales
serbes pendant la guerre des Balkans.
Reconverti dans la sécurité privée.
Avec succès d'après sa réputation.

FRANCKEN
Joli CV... Je veux savoir tout ce
qu'il a fait ces derniers mois.

HANSON
Ces derniers mois je ne sais pas
encore.
(sourire)
Mais à l'instant où je vous parle il
est en route pour Genève. Il atterrit
dans une heure.

191 EXT. GENÈVE VUE DU CIEL - JOUR 191

Le jet a amorcé sa descente sur Genève.

192 INT. JET WINCHAIR / CABINE DE PILOTAGE - JOUR 192

Largo est aux commandes, Simon à ses côtés.

TOUR DE CONTRÔLE (OFF)
Winchair Québec Zulu. Genève tour.
Bonjour.

LARGO
Genève Tour de Winchair Québec Zulu
Début de descente.

Simon regarde Largo, inquiet.

193 INT. JET WINCHAIR / CABINE PASSAGER - JOUR 193

Dragan et ses hommes sont réveillés. Soudain, le combiné
téléphonique de l'avion sonne. Dragan est surpris. Il
décroche.

DRAGAN
Oui ? ... C'est moi.
(un temps)
Merci...

Dragan raccroche, pensif.

DRAGAN (CONT'D)
On a retrouvé les pilotes attachés
dans leur chambre à Bangkok.

Dragan tourne la tête et regarde en direction de la cabine.

194 INT. JET WINCHAIR / CABINE DE PILOTAGE - JOUR 194

L'altimètre indique 6000 mètres.

Largo est concentré. Simon est inquiet. Soudain, une main armée d'un calibre entre dans le champ. Un coup de poing sur la tempe de Simon qui s'écroule, assommé. Le canon vient se poser sur le tempe de Largo qui se retourne. C'est Dragan qui le braque.

DRAGAN

(menaçant)

Si tu savais comme ça me fait plaisir.

195 INT. AEROPORT GENÈVE - JOUR 195

Francken, Hanson et plusieurs policiers suisses traversent le hall de l'aéroport. Hanson est au téléphone. Il raccroche et se tourne vers Francken.

HANSON

Nazatchov a viré plus de 800 000 dollars à Dragan Lazarevic ces trois derniers mois.

FRANCKEN

Il faut croire que Lazarevic travaille pour Nazatchov.

HANSON

OK. Mais pourquoi est-ce que Winch a viré 7 dollars à ce type ?

FRANCKEN

Pour attirer notre attention.

196 INT. JET WINCHAIR - JOUR 196

Le mercenaire pilote est aux commandes. Simon est allongé à plat ventre, le nez dans la moquette, toujours sans connaissance.

Le mercenaire tient fermement Largo par les bras. Dragan lui allonge un coup de poing. Il l'insulte en serbo-croate.

Deuxième coup de poing. Encore plus violent. Largo tombe à genoux. Dragan se déchaîne à coups de pieds sur Largo. Il va le tuer.

Soudain Simon intervient en se jetant sur Dragan. Ce dernier abandonne Largo qui reste prostré au sol. Cette fois les coups de poing s'abattent sur Simon qui recule, luttant comme il peut. Il se retrouve coincé dans l'angle avant de la cabine, contre la porte. Dragan le maintient d'une main, de l'autre, il sort son calibre. Il va le tuer.

(.../...)

SIMON
(affolé)
Pas dans un avion... C'est
dangereux... C'est...

Dragan le fait taire en lui engouffrant le canon dans la bouche. Dans un réflexe désespéré, Simon tire sur la poignée rouge de la porte. Celle-ci s'arrache brutalement.

Aussitôt le vent s'engouffre dans la cabine. Le bruit est assourdissant.

Dragan et Simon s'accrochent pour ne pas tomber dans le vide. C'est un sursis pour Simon. Dragan range son arme qui l'encombre. Simon rampe vers l'intérieur de l'avion.

Mais Dragan l'empoigne. Simon a beau se débattre. Il ne fait pas le poids. Dragan le pousse inexorablement vers le vide.

Allongé au sol, surveillé par l'autre mercenaire, Largo assiste à la scène. La main de Largo se glisse sous le siège à côté de lui. Il semble chercher quelque chose.

Simon hurle au moment où Dragan le jette dans le vide. Son cri s'éloigne.

Au même moment, la main de Largo trouve enfin ce qu'il cherchait : une sangle. Il l'empoigne. Largo bondit sur ses pieds. Il se précipite vers l'avant de l'appareil, percutant Dragan qui revenait vers lui.

Dragan tombe au sol dans le couloir. Largo lui marche littéralement dessus et il court jusqu'à la porte pour se jeter à son tour dans le vide.

Au moment où il franchit la porte, il passe les bretelles du parachute.

197 EXT. CIEL - JOUR 197

Largo descend en chute libre.

198 INT. JET WINCHAIR - JOUR 198

Dragan prend un parachute sous un siège. Il l'enfile en un éclair.

DRAGAN
Rendez-vous en bas.

Dragan saute à son tour de l'avion.

199 EXT. CIEL - JOUR 199

Au loin, Largo distingue la silhouette de Simon.

Collant les bras le long de son corps, il se dirige vers lui.

(.../...)

Plus haut, Dragan sort son pistolet de sa ceinture.

Largo n'est plus qu'à quelques mètres de Simon.

Mais le sol se fait plus proche.

Soudain des coups de feu retentissent. Plongeant lui aussi vite que possible, Dragan tire en direction de Largo.

Pour éviter les balles, Largo change de position.

Il évite les balles mais s'éloigne de Simon.

Dragan semble avoir vidé son chargeur. Il jette son arme.

Il plonge les bras en avant en direction de Largo. Il le rattrape.

Les deux hommes se retrouvent. Ils se battent en plein ciel.

Largo prend beaucoup de coups. Il perd pied. Alors qu'il semble vaincu, il saisit la poignée du parachute de Dragan. Il tire. Dragan tente de repousser Largo.

Le parachute sort à moitié. Le tissu, gêné par la lutte à laquelle se livre les deux hommes ne peut se déployer correctement. Les cordages s'emmêlent.

Le parachute sort entièrement mais se met en torche.

Dragan tente de le démêler. Il ne peut s'occuper de Largo.

Le sol se rapproche rapidement.

Largo reprend sa progression en direction de Simon.

Simon -qui lui se tient jambes et bras écartés dans l'espoir de ralentir sa chute- aperçoit Largo.

Ils ne sont plus qu'à un ou deux mètres. Le sol est maintenant très très proche.

Les mains de Largo et Simon ne sont plus qu'à quelques centimètres. Mais ils se ratent.

Deuxième tentative. Cette fois c'est la bonne. Simon saisit les jambes de Largo.

Le sol est presque à portée de main. Le choc semble inévitable.

Largo tire sur la poignée du parachute. La toile fait son apparition au dessus de leur tête. Ils ralentissent aussitôt.

En dessous d'eux, Dragan s'écrase, son parachute en torche. Mort.

Quelques secondes après, le sol est là. Ils s'écroulent tous les deux. Ils sont au milieu d'un champ. Quelques vaches autour. Une route au loin. Largo se relève. Il tend la main à Simon pour l'aider à se relever.

SIMON
(souriant)
Mondial Assistance...

Largo attrape la main de Simon, le relève. Simon pousse un cri et retombe au sol en se tenant la jambe. La jambe droite de Simon est en sang, pantalon déchiré.

LARGO
Passe moi ton portable.

200 INT. MAISON JUNG / SALON - JOUR

200

Assis dans un fauteuil, Jung est en train de faire une partie de go avec son chauffeur. Son téléphone sonne.

JUNG
Oui ?

Il reconnaît la voix et change aussitôt d'attitude.

JUNG
(affolé)
Largo ! Où êtes-vous ? Mais... Oui...
Bien sûr... Je vous envoie mon
chauffeur !

Jung prend un crayon posé sur une table basse.

JUNG
Où êtes-vous exactement ? Où ça ?

201 EXT. AEROPORT GENÈVE / PISTE - JOUR

201

Les deux mercenaires marchent sur le tarmac. Ils s'éloignent du jet pour rejoindre les bâtiments. L'un d'eux porte le sac noir contenant les armes.

202 I/E AEROPORT GENÈVE - JOUR

202

Les deux hommes avancent d'un pas rapide mais calme. Ils poussent une porte opaque... et se retrouvent dehors face à un comité d'accueil composé d'une dizaine de personnes. Parmi elles : Hanson et le juge suisse, accompagnés de policiers en uniformes et en armes. Francken se tient un peu en retrait.

Un des douaniers s'avance.

DOUANIER
Bonjour. Passeports s'il vous plaît.

Les mercenaires n'ont pas le choix. Ils obéissent.

(.../...)

Un douanier ouvre le sac noir et découvre les armes. Les policiers sortent aussitôt leurs armes. Ce n'est plus un contrôle, c'est une arrestation. Les menottes sont sorties.

Les deux hommes se retrouvent prisonniers, menottes aux poignets. Hanson regarde leurs papiers d'identité.

HANSON

Où est Dragan Lazarevic ?

Les mercenaires restent mutiques.

Hanson les laisse et s'approche de Francken :

HANSON

Je vais accompagner les policiers pour suivre les interrogatoires.

FRANCKEN

Tenez-moi au courant.

Gros plan sur Francken, pensive.

203 EXT. KROMBERG PARTNERS - JOUR

203

Cochrane sort d'un taxi devant un bel immeuble. D'un pas rapide, il gravit quelques marches. Une plaque dorée indique : "Cabinet Kromberg Partners".

204 INT. KROMBERG PARTNERS / SALLE DE RÉUNION - JOUR

204

Deux assistantes placent autour de la table des dossiers sur lesquels figurent un titre en anglais : Contrat de cession du groupe W au profit de Nazatchov Industry. Beaumont rentre dans la pièce, poursuivi par Cochrane :

COCHRANE

Vendre le groupe à ce prix là, c'est le brader ! C'est une insulte pour tous nos salariés !

Beaumont, stoïque fait signe aux deux assistantes de sortir. Il referme la porte.

BEAUMONT

Vous êtes calmé ?

Cochrane respire, tâche de se maîtriser.

BEAUMONT

Le mandat que nous a signé monsieur Winch était on ne peut plus clair. Le prix de vente est indexé sur le cours de l'action W à l'heure de la signature. Est-ce ma faute si le cours s'est effondré en 48 heures ?

Cochrane s'écroule dans une chaise. Il jette un oeil au dossier posé devant lui. Pour la première fois, on découvre un Cochrane abattu, presque désespéré.

COCHRANE

(faible)

Annulez la vente. Trouvez une parade, quelque chose.

BEAUMONT

Les jeux sont faits Monsieur Cochrane. Votre ancien patron est ruiné. Et votre nouveau patron se nomme Virgil Nazatchov.

205 EXT. MAISON JUNG - JOUR

205

Le chauffeur de Jung aide Simon à sortir de la voiture.

206 INT. MAISON JUNG / SALON - ENTRÉE

206

Le chauffeur dépose Simon sur une chaise.

CHAUFFEUR

L'infirmière descend tout de suite...

Jung apparaît. Il serre la main de Simon.

JUNG

Alexandre Jung. Bienvenue Monsieur...

SIMON

Simon Ovronnaz...

Jung cherche Largo du regard.

CHAUFFEUR

Monsieur Winch a tenu à ce que je le dépose en chemin...

SIMON

Il voulait aller aux Nations Unies... Voir le procureur...

Soudain, Jung est franchement inquiet.

JUNG

Et vous l'avez laissé faire ? C'est une folie ! Cette femme est dangereuse, vous ne savez pas tout...
(au chauffeur)
Emmenez-moi !

207 EXT. NATIONS UNIES GENÈVE - NUIT

207

Il pleut à grosses gouttes. Sur la façade de l'ONU, un seul bureau est encore allumé. Une petite silhouette se dessine derrière la vitre. Celle de Francken.

Francken est seule à son bureau, toujours pensive. Un mug de café est posé sur le bureau.

Le téléphone sonne. Le procureur décroche.

FRANCKEN

Oui ?

LARGO (OFF)

Vous travaillez tard.

FRANCKEN

Winch ?

LARGO (OFF)

J'espère que ce n'est pas à cause de moi.

FRANCKEN

Je sais que vous êtes à Genève.

LARGO (OFF)

(un peu ironique)

Bravo.

FRANCKEN

Très malin votre virement de 7 dollars à Lazarevic.

LARGO (OFF)

J'ai misé sur votre intelligence madame le procureur. J'ai eu tort ?

Francken attrape son gobelet de café.

FRANCKEN

En tout cas, vous aviez raison sur un point : il y a beaucoup de gens qui vous en veulent.

LARGO (OFF)

Dans le pays où je suis né, il y a un proverbe qui dit : homme sans ennemis, homme sans valeur...

Francken boit une gorgée.

LARGO (OFF)

Il est bon ce café ?

Francken est interloquée. Elle regarde par la fenêtre. Plus loin sous la pluie, elle aperçoit la silhouette de Largo, téléphone à l'oreille.

(.../...)

LARGO (OFF)
J'ai quelque chose d'important à vous
demander... On peut se voir ?

Elle hésite un instant.

FRANCKEN
Troisième étage. Sonnez.

209 EXT. NATIONS UNIES GENÈVE - NUIT.

209

Sous une pluie battante, Largo avance sur l'esplanade, en direction du bâtiment de l'ONU. Soudain une voiture surgit derrière lui. Elle s'arrête à son niveau. Jung apparaît à la fenêtre arrière.

JUNG
Montez !

210 INT. VOITURE JUNG - NUIT

210

Largo rejoint le vieil homme sur le siège arrière.

JUNG
Je me suis inquiété Largo.

LARGO
Tout va bien. Je vais m'expliquer avec
le procureur Francken.

Il fait un signe au chauffeur qui démarre.

211 EXT. NATIONS UNIES GENÈVE - NUIT

211

Toujours sous des trombes d'eau, la voiture redémarre en direction de l'entrée du bâtiment.

212 I/E VOITURE JUNG - NUIT

212

Jung est pensif. Quelque chose le tracasse.

JUNG
Nazatchov est une brute. Comment a-t-il pu imaginer un plan aussi complexe ?

LARGO
Les brutes ont parfois des éclairs de génie...

JUNG
Admettons. Mais comment savait-il ce qui s'est déroulé en Birmanie il y a trois ans ?

LARGO
On l'aura renseigné. Des gens du groupe. Je ne sais pas.

213 INT. MAISON JUNG / SALON - NUIT

213

Jambe bandée, Simon est assis dans son fauteuil. Il attrape dans une assiette un blini au tarama. Un disque de musique classique passe sur la platine.

L'infirmière entre dans la pièce.

INFIRMIÈRE

Alors ?

Simon sourit, se lève, fait quelques pas.

SIMON

Vous êtes un ange. Je n'ai déjà pratiquement plus mal.

L'infirmière en rougirait presque. Simon attrape son verre vide.

SIMON

S'il vous en reste une goutte.

214 EXT. NATIONS UNIES GENÈVE - NUIT

214

La voiture s'est arrêtée devant la porte. Jung et Largo en descendent, serrés l'un contre l'autre pour profiter du même parapluie. Ils ont quelques mètres à effectuer sous la pluie avant de se trouver à l'abri du bâtiment.

JUNG (CONT'D)

Et si Nazatchov n'était que le financier de l'opération ? Et si quelqu'un d'autre se cachait derrière lui ?

Flash-back. Une image très rapide. Nazatchov serre la main d'un homme dont on ne devine que la silhouette.

JUNG

Pour bâtir un complot comme celui-ci, il faut une autre motivation que le seul appât du gain Largo.

(un temps)

Il faut une furieuse envie d'humilier, de détruire à tout jamais une réputation, un nom, un empire...

Ils arrivent devant la porte, à l'abri. Jung referme le parapluie tandis que Largo sonne sur le bouton "Etage 3".

215 INT. MAISON JUNG / SALON - NUIT

215

Simon déambule dans le salon. Il s'arrête devant le mur sur lequel sont accrochées des photos. Son regard parcourt plusieurs clichés, dont celui déjà aperçu de Nerio Winch et Alexandre Jung, jeunes gens.

(.../...)

215 SUITE :

215

Soudain, le visage de Simon se fige. Là, devant lui, Simon découvre plusieurs photos de Thomas, l'occidental qu'il conduisait en Birmanie.

Sur tous les clichés, l'homme pose aux côtés d'Alexandre Jung. Aux côtés de photos en costumes, on trouve des photos plus intimes des deux hommes à des âges divers.

216 EXT. NATIONS UNIES GENÈVE - NUIT

216

JUNG

Ce n'est pas l'argent qui peut motiver cela.

(un temps)

C'est la vengeance.

Largo remarque que Jung a les larmes aux yeux.

JUNG (CONT'D)

La haine...

Il se tourne vers Largo. Les deux hommes se regardent. Largo est en train de comprendre.

JUNG

Mon fils faisait du lobbying pour le compte du Nerio.

Largo a compris.

LARGO

Thomas... Thomas Jung.

Jung acquiesce. Un déclic. La porte vient de s'ouvrir. Avec une vivacité surprenante, Jung sort une seringue de sa poche. Il la plante dans le bras de Largo.

217 EXT. GENÈVE / RUES - NUIT

217

Simon court aussi vite qu'il peut sous la pluie. Mais sa jambe le fait souffrir.

JUNG (OFF)

Mon fils se servait de mon carnet d'adresses pour aider le groupe W à obtenir des marchés, des concessions.

Simon essaye d'arrêter une voiture qui passe dans une artère vide. Mais le conducteur l'évite et poursuit sa route.

Simon avance aussi vite qu'il peut. Il repère un taxi. Il crie pour l'arrêter.

218 EXT. NATIONS UNIES GENÈVE - NUIT

218

Largo est adossé au mur. Il glisse lentement vers le sol, sans forces. Jung se penche vers lui et continue son histoire.

(.../...)

JUNG

Nerio n'hésitait pas quand il le fallait à verser des pots de vins. C'est à ça que servait le compte Pandore. Et à chaque marché obtenu, Nerio versait à mon fils Thomas une commission. Tout cet argent l'a grisé. Thomas en voulait toujours plus. Jusqu'à en perdre tout sens moral. Et un jour en Birmanie, il est allé un peu trop loin.

LARGO

(suffoquant, faible)

Un massacre. Vous appelez ça un peu trop loin ?

JUNG

C'était mon fils ! Il n'était pas parfait mais est-ce qu'il méritait de se faire abattre comme un chien ?

Largo tombe par terre, à bout de forces. Il respire avec difficulté. On devine que son coeur bat à toute vitesse. Il est incapable de résister. Les mains de Jung, protégées par de fins gants de cuir, fouillent les poches de Largo.

JUNG

Quand je vous ai vu arriver la première fois, jeune, beau, riche, tellement vivant... J'ai pensé à mon fils qui avait votre âge. J'allais mourir mais vous avez réussi à me donner une raison de vivre Largo. La vengeance. Nazatchov est un imbécile. Il n'a fait qu'obéir... Et payer...

Flash-back. Encore une image très rapide. Le contre-champ d tout à l'heure. Cette fois on découvre Jung serrant la main de Nazatchov.

Retour au présent. Jung a trouvé ce qu'il veut : le couteau. Il fait signe au chauffeur resté dans la voiture de le rejoindre.

JUNG

(à Largo)

Ce soir vous allez tuer le procureur Francken. La seule qui puisse vous innocenter.

Jung se redresse. Il tend sa piqure au chauffeur qui s'est approché.

JUNG

(au chauffeur)

Faites-lui une deuxième piqure... Il y a des ampoules dans le vide-poche.

(.../...)

Le chauffeur baisse les yeux, gêné. Une deuxième piqûre, c'est la mort assurée.

JUNG

Faites ce que je vous dis.

Jung pousse la porte et entre dans l'immeuble. Laissant Largo agonisant au sol, le chauffeur retourne vers sa voiture.

Point de vue Largo au ras du sol. La porte vitrée se referme inexorablement et la silhouette de Jung s'éloigne.

Largo voudrait le suivre mais il ne parvient pas à bouger. Il avance difficilement la main en direction de la porte qui se referme. Au dernier moment, il glisse ses doigts pour empêcher la fermeture.

219 EXT. AVENUE NATIONS UNIES - NUIT 219

Simon sort du taxi. Il se précipite, courant sur une jambe, en direction du bâtiment des Nations Unies.

219A SCENE SUPPRIMEE 219A

220 INT. VOITURE JUNG - NUIT 220

Le chauffeur sort de la boîte à gants une mallette ornée d'une croix rouge. Plusieurs seringues se trouvent à l'intérieur. Il en prend une.

221 INT. NATIONS UNIES / HALL ETAGE 3 - JOUR 221

Francken est dans le couloir, à l'entrée de son bureau. Au bout du couloir, elle regarde les portes de l'ascenseur qui s'ouvrent. Mais au lieu de voir apparaître Largo, c'est Jung qu'elle découvre. Le regard brillant, le vieillard s'avance vers elle. Il lui sourit gentiment.

223 EXT. NATIONS UNIES GENÈVE - NUIT 223

Le chauffeur s'agenouille devant Largo. Ce dernier tente de se redresser pour s'échapper. Mais il est trop lent. Chaque geste est un effort considérable.

Point de vue Largo : L'aiguille, brandie par le chauffeur, se rapproche de sa cuisse. Mais au moment où celle-ci va se planter dans sa chair. Une main saisit le poignet du chauffeur. Simon est intervenu à temps.

Brève empoignade entre les deux hommes dont Simon sort vainqueur. Le chauffeur gît au sol, assommé.

Simon se penche sur Largo.

SIMON

(sourire)

Mondial assistance...

(.../...)

223 SUITE :

223

Il l'aide à se redresser. Largo repousse la porte vitrée qu'il maintenait entrouverte depuis tout à l'heure.

LARGO

Va chercher les flics ! Vite !

224 INT. NATION UNIES - NUIT

224

Largo traverse le hall. Il tente de courir mais chaque pas lui demande un effort considérable.

Il entre dans la grande salle de conférence. Il lève les yeux et voit par la baie vitrée le bureau de Francken. Celle-ci se lève de son siège pour accueillir l'homme qui s'avance dans son bureau : Jung, le visage affable et souriant.

Largo tente de crier pour avertir Francken mais elle n'entend rien. Il reprend sa marche en avant.

Largo avance dans un couloir rond. Il pousse la porte du bureau Francken : personne.

Soudain un cri retentit. Francken se trouve sur la coursière ronde de l'autre côté de la baie vitrée du bureau. Jung la tient dans ses bras, le couteau à la main. Il y a du sang.

Largo tape du plat de la main contre la vitre. Jung lève les yeux. On découvre la folie dans le regard de cet homme pour la première fois.

Francken en profite pour s'enfuir par une porte. Jung se précipite à ses trousses.

Largo ressort du bureau.

226 INT. NATIONS UNIES / HALL ESCALIER - NUIT

226

Largo court dans un couloir qui débouche sur un hall fermée par une baie vitrée. Jung et Francken sont de l'autre côté. Ils sont contre la rambarde d'un escalier. Le vieil homme tient fermement la jeune femme.

Francken a déjà une balafre ensanglantée au cou.

LARGO

Alexandre !

Jung découvre Largo.

LARGO

Ne faites pas ça...

Largo tente d'ouvrir la porte vitrée donnant accès au hall. Elle est fermée.

(.../...)

JUNG

Moi aussi j'ai supplié Nerio de sauver
mon fils... Il lui suffisait de verser
l'argent...

La lame s'enfonce un peu plus. Le sang perle. Largo regarde
autour de lui. Il cherche un objet pour briser la porte.

JUNG

Je vous assure que je l'ai supplié à
genoux Largo ! Lui, mon ami de
toujours ! Mon frère ! A genoux !

LARGO

Votre fils était une ordure
Alexandre...

JUNG

C'était mon fils ! Mon enfant !

Jung enfonce le couteau dans la chair de Francken. Elle va
mourir.

Largo arrache une affichette qui se trouve au mur. Il la
plaque contre la porte vitrée et donne un puissant coup de
poing. La vitre explose. Largo se précipite de l'autre côté.

JUNG

(menaçant)

Arrêtez-vous !

Largo n'a pas d'autre choix que d'obéir.

LARGO

Votre fils était devenu une ordure !
Vous le savez ! C'est lui qui a
ordonné le massacre en Birmanie !

JUNG

C'était mon enfant ! C'était mon
enfant !

Jung est soudain pris d'un malaise. Il devient blême. Il
lâche le couteau, porte la main à son coeur. Mu par un
réflexe il cherche dans sa poche sa seringue. Evidemment elle
n'est plus là.

Francken en profite pour tenter de s'échapper. Jung la saisit
à bras le corps. Jetant ses dernières forces, il bascule avec
elle en arrière, par dessus la rambarde.

Largo se précipite. Il saisit Francken au moment où elle
bascule dans le vide. Le corps de Jung s'écrase sur le sol en
marbre, cinq étages plus bas.

Utilisant ses dernières forces, Largo aide Francken à
remonter du bon côté de la balustrade Ils tombent au sol.
Blessés, essoufflés, épuisés.

(.../...)

Ils restent un long moment ainsi, immobiles.

LARGO
(dans un souffle)
Vous voulez toujours m'arrêter ?

FRANCKEN
(sur le même ton)
Je préfère vous inviter à dîner... Je vous invite puisqu'il paraît que vous êtes ruiné.

LARGO
Pas sûr. Ca dépend de vous...

Francken regarde Largo. Elle ne comprend pas.

FRANCKEN (OFF)
Compte tenu des éléments dont je dispose, l'innocence de monsieur Largo Winch ne fait aucun doute.

227 INT. SALLE CONFÉRENCE DE PRESSE - JOUR

227

Filmée en gros plan, parlant devant une nuée de micros, Francken fait une déclaration.

FRANCKEN
En l'état, je lève immédiatement toutes les accusations portées contre lui de complicité de crime contre l'humanité.

228 EXT. KROMBERG PARTNERS - JOUR

228

Nazatchov sort de sa limousine. Il repousse, agacé, la nuée de journalistes qui se précipitent sur lui.

JOURNALISTE (OFF)
...avec la spectaculaire remontée du cours de l'action W, le rachat du groupe Winch par Virgil Nazatchov a semble t-il été annulé.

JOURNALISTE 2 (OFF)
D'après nos informations, Nazatchov n'aurait pu honorer le montant de la vente estimé à...

229 INT. KROMBERG PARTNERS / SALLE DE RÉUNION - JOUR

229

Hors de lui, Nazatchov plaque Beaumont contre le mur.

NAZATCHOV
Mon chèque ! Rendez moi mon putain de chèque.

(.../...)

BEAUMONT

(terrifié)

Vous savez bien monsieur Nazatchov
qu'un acompte est définitivement
conservé par le vendeur dans le cas où
l'acheteur ne peut régler le montant
définitif.

Nazatchov ressert sa pression sur Beaumont qui avale
difficilement sa salive.

NAZATCHOV

Cinq milliards ! On parle de cinq
milliards de dollars ! Je suis ruiné !

229A I/E. VOITURE COCHRANE - JOUR

229A

Cochrane est assis à l'arrière d'une voiture. Sa fenêtre est
baissée. Des journalistes s'empressent pour l'interviewer.

COCHRANE

...ce que je peux vous dire c'est que
ces cinq milliards de dollars seront
intégralement versés dans la fondation
Nerio Winch...

JOURNALISTE

Le groupe est toujours en vente ?

COCHRANE

Largo Winch est libre de décider ce
qu'il...

JOURNALISTE 2 (OFF)

Monsieur Cochrane... Où est Largo
Winch ?

Cochran est un peu embarrassé. Il n'en sait rien.

COCHRANE

J'espère retrouver Largo très vite, à
Hong Kong. J'ai appris à le connaître
et je ne souhaite qu'une chose, c'est
qu'il reste à la tête du groupe. Car
je suis persuadé qu'il est le seul à
pouvoir remplir ce rôle très très
difficile.

(léger sourire)

Qu'il le veuille ou non...

La vitre remonte tandis que la voiture s'éloigne.

230 EXT. PISTE - JOUR

230

Une piste au milieu de la jungle. Simon et Gauthier se
tiennent près d'un pick-up.

(.../...)

Simon croque à pleines dents dans une sorte de sandwich débordant d'aliments. D'un geste, il en propose à Gauthier. Mine dégoûtée, ce dernier fait sèchement un non de la tête.

SIMON

Les gonzesses sont jolies à Hong-Kong ?

GAUTHIER

Je vous demande pardon ?

SIMON

Les filles... Hong-Kong... Largo m'a proposé de venir passer un peu de temps là-bas...

GAUTHIER

(accablé)

Jésus, Marie, Joseph...

SIMON

On va faire une belle équipe toi et moi.

231 EXT. CIMETIERE KAREN - JOUR

231

Un petit cimetière karen, perdu au milieu de la jungle. Quelques croix de bois.

Largo et Noom se recueillent devant une tombe fraîchement creusée. L'enfant tient la main de son père. Autour de son poignet, le bracelet de Malunaï. A voix basse Noom fredonne la berceuse que sa mère lui chantait pour l'endormir.

LARGO

On y va ?

L'enfant fait non de la tête.

LARGO

On reviendra. Aussi souvent que tu veux.

Encore non. Largo s'agenouille pour parler à Noom.

LARGO

J'habite sur un très grand bateau tu sais...

L'enfant le regarde, soudain intéressé.

LARGO

Et autour il y a des maisons tellement grandes qu'elles touchent le ciel... J'ai un bureau qui est tout en haut de la plus grande de toutes ces maisons.

(.../...)

NOOM

Qu'est-ce que tu fais tout là-haut ?

Largo sourit. Il prend Noom dans ses bras.

LARGO

Un jour je te raconterai.

Après un dernier regard à la tombe de Malunaï, ils s'éloignent tous les deux.

FIN